

QUÉBEC

◀ À L'ÉCOLE: TOUT LE MONDE DEHORS! B 2

LAURÉAT DE QUÉBEC: ANDRÉ HARVEY B 3 ▶



« Je suis allée au Pérou, il y a trois ans, raconte l'élève Florence Keller (deuxième à partir de la droite). J'ai été frustrée de ne pas pouvoir échanger directement avec les Péruviens. » Morteza Farman (premier à partir de la gauche) et Marc Boucher sont les deux autres élèves qui s'entrelient avec la professeure Amparo Garon (debout).

LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Habla español?

Du désennui à la passion

ALAIN BOUCHARD
ABouchard@lesoleil.com

■ Quand la Mexicaine Amparo Garon — du nom de son mari — a commencé à donner bénévolement des cours d'espagnol aux Loisirs Montcalm pour mieux s'intégrer aux Québécois, elle n'aurait jamais pensé qu'ils joueraient du coude pour apprendre sa langue, 25 ans plus tard. L'ex-Fille d'Ève est soufflée de ce qu'elle voit tout autour.

Les Filles d'Ève étaient à l'époque un club social pour femmes au foyer, mères ou pas, une manière de sortir de la maison et de se désennuyer. « Un peu sur le thème de la chanson *Sors-moi donc Albert!* de Félix Leclerc », raconte la señora Garon.

« Nous faisons du tricot, du crochet, avec plus ou moins d'intérêt, poursuit la dame. En 1980, on m'a demandé d'organiser des activités culturelles. J'ai proposé des cours d'espagnol. »

La Néo-Québécoise donne toujours des cours d'espagnol au Centre de Loisirs Montcalm, en haute ville de Québec. Mais elle est maintenant payée. Tout comme les dizaines et dizaines d'autres professeuses d'espagnol qui ont adhéré à la confrérie depuis lors dans la région de Québec. Nous écrivons professeuses, parce qu'elles sont des femmes dans la presque totalité des cas. Avec presque toujours une histoire d'amour interracial en arrière-plan.

« Les Québécois, dit Amparo Garon, se sont d'abord mis à l'espagnol pour le plaisir, l'amour de la langue et l'envie de voyager en Amérique latine. Puis, le traité de libre-échange a lancé l'ère de l'espagnol économique. Il fal-

lait désormais trois langues pour performer aux niveaux supérieurs! »

La demande est devenue si forte qu'un nouveau quartier résidentiel doit pratiquement offrir des cours d'espagnol dès qu'il prend forme. Le Centre communautaire Lebourgneuf en a été l'illustration, en 1997. Dans ce qui était encore un champ désert il y a à peine 10 ans, 15 adultes se rendent chaque semaine étudier la langue de Cervantes et de son célèbre héros Don Quichotte. « L'an dernier, raconte la directrice générale, Ginette Bouchard, nous avons dû offrir trois niveaux pour répondre à la demande » (chaque diffuseur détermine sa propre gradation, le nombre de niveaux n'est pas uniformisé).

À VUE D'ŒIL

Il n'existe aucune statistique d'ensemble pour la région de Québec à propos de cet engouement pour l'espagnol. Ni les commissions scolaires ni la Ville de Québec ne tiennent de chiffres, du fait que les cours sont d'abord le fruit d'initiatives locales, supervisées par les arrondissements, par exemple, sur le plan municipal. Mais « on voit la croissance à l'œil, affirme

l'Argentine Silvia Ardouin, de Saint-Charles-Garnier. Le stationnement du collège est rempli tous les soirs, pour nos ateliers d'espagnol pour adultes. »

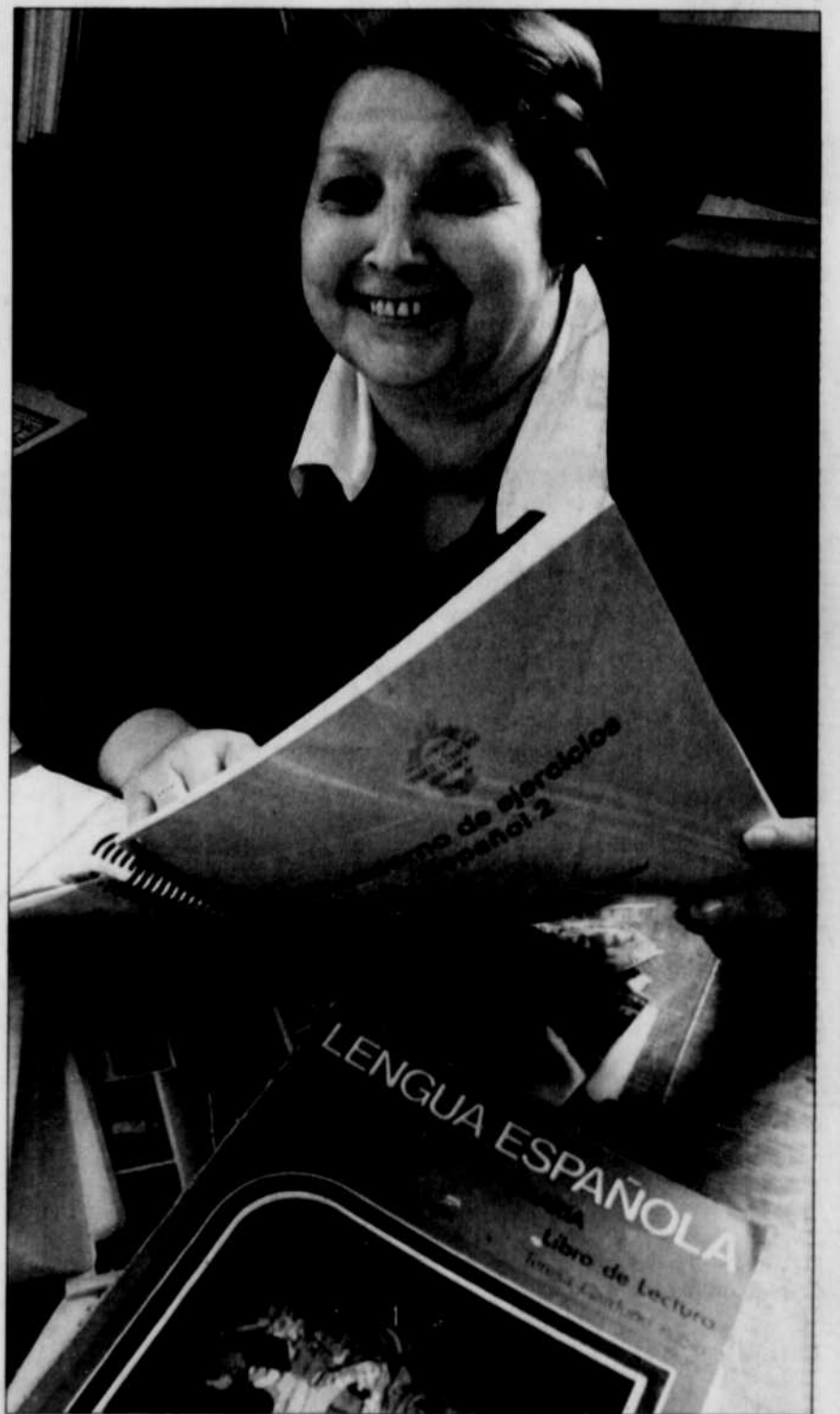
Après avoir lancé Langues du monde à Hull en 1987, la Péruvienne Silvia Lambrushini a transporté ses cours d'espagnol privés à Sillery, il y a deux ans, lorsque son couple y a déménagé. Elle était la seule professeure de Langues du monde en 2003. Elles sont maintenant trois. Les entreprises sont leur principale clientèle.

« La mondialisation de l'économie et du savoir a rappelé aux décideurs québécois que l'espagnol est la troisième langue la plus parlée au monde, avant même l'anglais, dit Silvia Ardouin. Le mandarin est la première et l'hindi, la seconde. » Pas étonnant, donc, que le groupe-conseil Roche Ltée, LE SOLEIL, l'École nationale d'administration publique et autres acteurs internationaux aient fait venir des professeurs d'espagnol dans leurs murs.

« Mais ceux qui l'apprennent pour le plaisir et le voyage continuent aussi d'augmenter, insiste Karine Harvey, du Centre communautaire de Beauport. Nous offrons quatre niveaux d'apprentissage depuis quatre ans. Nous avons actuellement 72 élèves et avons déjà eu une liste d'attente. »

Au YWCA, les cours de soir ne suffisent plus. Il a fallu ajouter deux pleines journées par semaine, indique Vicky Grondin. Et les élèves sont souvent des gens qui ne parlent même pas anglais.

« Je suis allée au Pérou, il y a trois ans, raconte l'élève Florence Keller, Française d'origine. J'ai été frustrée de ne pas pouvoir échanger directement avec les Péruviens. On ne m'y reprendra plus! »



Silvia Ardouin, professeure d'espagnol au Collège Saint-Charles-Garnier

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

GAGNEZ*
une nouvelle **PASSAT 2006**
avec Laval Volkswagen

LAVAL VOLKSWAGEN est fier de vous présenter le mercredi 26 octobre à 18h30 dans ses locaux situés au 777, boul. Charest-Ouest à Québec, la nouvelle génération de Passat 2006.

À l'occasion de cette soirée exceptionnelle LAVAL VOLKSWAGEN attribuera à l'une des personnes présentes l'utilisation d'une Passat 2006 neuve pendant trois mois sans aucun frais.

De plus, M. Jean-Pierre Leclerc, de Volkswagen Canada, sera sur place pour vous présenter nos nouveautés et attribuer le prix. Le nombre de places est limité et vous devez confirmer votre présence au 514-353-3333.

CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE À L'ÉVÉNEMENT À MADAME JOSEPHINE, ENTRE 4000 ET 4001, AVENUE DE LA SÉCURITÉ, QUÉBEC (Q.C.)

LA NOUVELLE PASSAT 2006 SE RÉSUME PAR LE MOT:

PLUS

plus de style,
plus avancée sur le plan technologique,
plus d'équipements de série...
et non pas plus cher!



Êtes-vous fait pour Volkswagen?

Une exclusivité

LAVAL VOLKSWAGEN

777, CHAREST OUEST QUÉBEC

À L'ÉCOLE



Marya Fortin-Martel, Philippe Baillargeon, Mélissa Vallières et Mathieu Couture-Morin, participants au programme de sports en plein air, avec leur professeur d'éducation physique, Christian Alain

Tout le monde dehors !

L'école Saint-Denys-Garneau a lancé un programme de sports en plein air destiné au premier et deuxième secondaire

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ L'école secondaire Saint-Denys-Garneau n'a pas eu à chercher bien loin pour trouver une façon efficace de faire bouger ses élèves : l'établissement est situé en pleine nature. Consciente de cet avantage, la direction a donc décidé de profiter de son environnement pour créer un programme de sports en plein air destiné au premier et deuxième secondaire.

Ski de fond, cross-country, ski alpin, planche à neige, golf, ballon-balai, hockey, piste d'hébertisme... Les activités extérieures ne manquent pas à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. « Ça fait changement d'être tout le temps dans l'école. Ça nous fait changer d'air », se réjouit Marya Fortin-Martel, rencontrée sur les verts du club de golf du lac Saint-Joseph, situé tout juste en face de son école.

Le professeur d'éducation physique, Christian Alain, s'occupe des groupes de plein air. Il ne peut dépenser plus de 100 \$ par élève pour toute l'année. Autant dire pratiquement rien. « Avec le coût des transports, ça ne fait pas beaucoup », admet-il. Peu importe, les activités gratuites à proximité de l'école Saint-Denys-Garneau foisonnent.

« Ce programme permet aux jeunes de mieux connaître leur milieu.

Duchesnay et Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier sont en pleine nature. Il y a plein d'activités à faire juste à côté », indique Christian Alain.

Les élèves font cinq heures d'éducation physique par cycle de neuf jours d'école, soit deux fois plus que la moyenne des autres écoles. Ce temps supplémentaire, ils le passent en grande partie dehors.

Que les parents se le tiennent pour dit : leurs jeunes n'ont plus l'excuse de dire qu'il n'y a rien à faire ». Leur professeur prend toute l'année scolaire pour leur prouver le contraire!

« L'objectif est de leur faire adopter un mode de vie sain et actif et d'apprendre à interagir et agir dans différents contextes d'activités physiques », résume M. Alain.

Peu intéressés par les objectifs du ministère de l'Éducation, les jeunes

apprécient avant tout la liberté procurée par ces activités. « J'aime ça être dehors, s'enthousiasme Philippe Baillargeon. Je fais déjà du snowboard, mais là, c'est mieux parce que je suis avec mes amis. D'habitude, j'en fais juste la fin de semaine, mais là je peux en faire en semaine. »

PIÛRE DU GOLF

Lors de la visite du SOLEIL à l'école Saint-Denys-Garneau, les élèves apprivoisaient tant bien que mal le golf. La majorité d'entre eux n'avaient jamais tenu un bâton ou une balle avant cette activité.

Christian Alain a d'abord tenu à expliquer quelques règles de base de ce sport méconnu des jeunes. En commençant par l'éthique des joueurs. La première règle que les élèves ont retenue? « Il faut mettre son chandail dans son pantalon », lance l'un d'entre eux. Après avoir jeté des regards à la ronde, incrédules, les jeunes s'exécutent.

Les jeunes savent également qu'il est préférable de parler peu, afin de permettre aux joueurs de demeurer concentrés. L'épreuve du feu montrera toutefois que cette consigne est plus difficile à respecter.

Le golf n'est pas un sport facile pour les débutants. Séparés en équipe de quatre, les élèves ont joué « à la

meilleure balle ». Bref, après avoir frappé à tour de rôle, ils partaient du meilleur coup. Arrivé devant une mare d'eau séparant le vert du reste du terrain, un groupe de jeunes s'inquiète. Tous les coups précédents ont été des roulés. Autant dire que l'eau est un obstacle infranchissable.

Prenant son courage — et son fer 9 — à deux mains, Philippe Baillargeon s'élançait. La balle grimpe haut dans les airs pour redescendre tranquillement... à quelques mètres à peine du bord de la mare qui semblait infranchissable quelques secondes plus tôt. « Yes! On est passés. » Et soudainement, le golf n'avait plus ce côté ringard que plusieurs jeunes lui trouvaient quelques minutes plus tôt.

► Écrivez-nous !

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc. Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

ON CHERCHE UN FOYER

Une fillette de 10 ans fait appel à vous

Savoir trouver les mots justes pour vous décrire la situation des jeunes dont il est question dans cette chronique n'est pas toujours évident, et celle de Catherine illustre bien notre propos.

Abusée, délaissée et finalement rejetée, Catherine tente tant bien que mal de faire son nid quelque part et elle aurait besoin d'une famille d'accueil prête à s'investir à long terme.

Âgée de 10 ans, elle est petite mais plutôt jolie et elle aime être bien habillée. On la dit serviable, affectueuse, souriante et attachante. Elle déborde d'imagination et celle-ci permet d'ailleurs d'embellir sa réalité lorsqu'elle est trop difficile à vivre. Elle aime les animaux et s'en occupe bien. Elle apprécie également la musique, le soccer et la natation. Lorsqu'elle se sent en sécurité, elle s'avère capable de réaliser des progrès.

Toutefois, cette fillette recherche éperdument l'attention de l'adulte. Elle teste celui-ci par de nombreuses demandes et des comportements démesurés. Elle éprouve de la difficulté à se concentrer, elle s'oppose parfois aux règles établies et elle déborde d'énergie. Elle présente des retards sur le plan scolaire et elle fréquente une classe à effectifs réduits.

ENCADREMENT SOUTENU

Catherine requiert un encadrement soutenu et beaucoup de surveillance. Nous cherchons donc des gens patients et chaleureux, mais capables de fermeté. Des gens en mesure de composer avec le fait qu'elle se méfie de l'adulte et qu'elle ne s'attache pas facilement. Des adultes qui sauront la stimuler et la valoriser afin de l'aider à restaurer son estime de soi et qui favoriseront l'expression de ses émotions.

Les personnes intéressées à accueillir Catherine devront résider sur la Rive-Nord et, s'il y a des enfants, ceux-ci devront être plus âgés. Le partage de chambre serait contre-indiqué. Pour nous joindre, contactez la Direction de l'hébergement dans la communauté, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.

Chaque semaine, les rédactions du SOLEIL à Québec nomment un lauréat exceptionnel à la vie ou au ra et le lundi matin à la personne qui mérite le plus de nos félicitations. Venez-nous à redaction@lesoleil.com

■ Avec sa maîtrise de tous les Québécois, André Harvey aura occupés à la présidence du Bureau de l'environnement qu'il

► Fiche de présentation

- Lauréat : André Harvey
- Catégorie : environnement
- Occasion : l'Ordre de Québec vient de lui décerner le Prix d'excellence 2005

Parrains du savoir dans nos écoles!



Fidèles à leurs missions,

Stadacona et la Ville de Québec sont fiers de s'associer afin d'offrir la distribution du journal Le Soleil dans plusieurs établissements scolaires de la région.

Stadacona

Stadacona S.E.C. est un chef de file dans la fabrication de papier journal, de papier annuaire et de carton ainsi que dans la technologie de pâte désencrée. Ayant pignon sur rue dans Limoilou depuis près de 80 ans, elle anime la vie économique de la région de Québec tout en maintenant une politique de développement durable.

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGION

André Harvey

Ingénieur soucieux de l'environnement

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

PIERRE ASSELIN

PAsselin@lesoleil.com

■ Avec sa maîtrise en aménagement hydraulique, André Harvey aurait pu être un constructeur de barrages, mais il a plutôt mis son expertise au service de tous les Québécois grâce aux postes de direction qu'il a occupés à la fonction publique, jusqu'à la présidence du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement qu'il a assumée pendant huit ans.

Même s'il est maintenant à la retraite, ses états de service n'ont pas été oubliés pour autant puisque l'Ordre des ingénieurs du Québec vient de lui remettre son Grand Prix d'excellence 2005 et que nous le désignons aujourd'hui comme notre lauréat de la semaine.

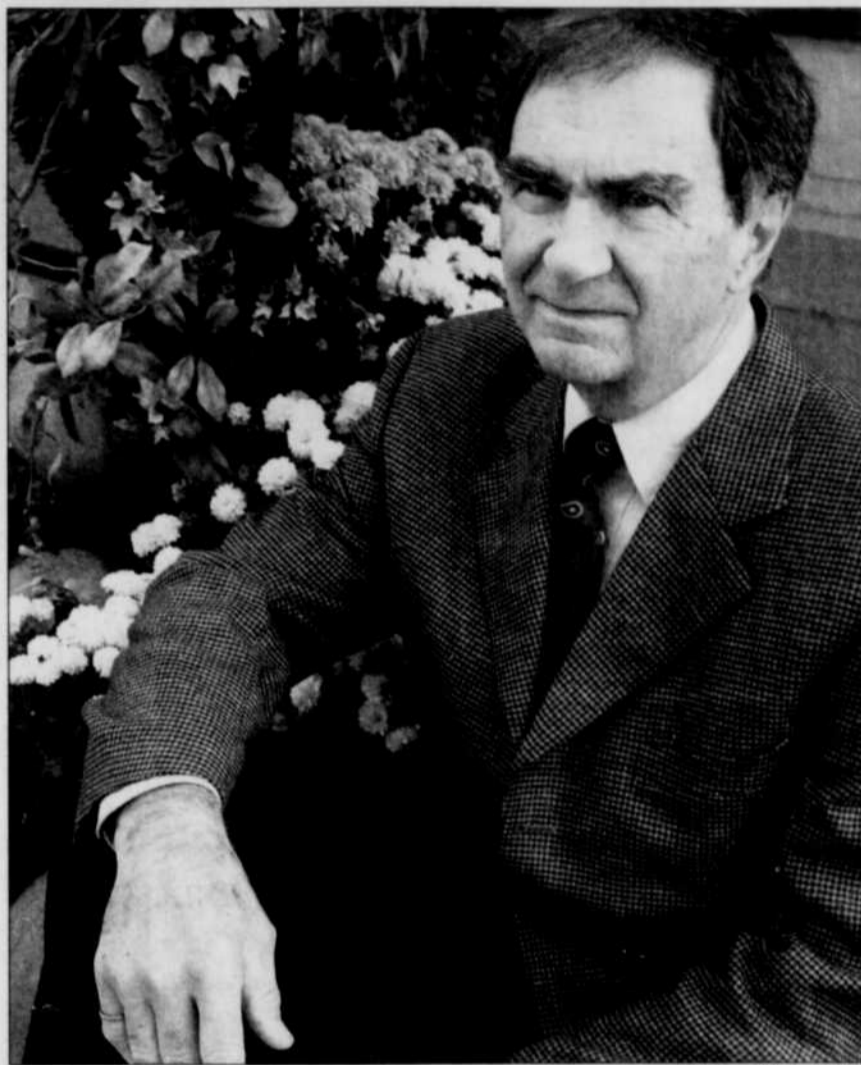
S'il y a un fil conducteur à cette longue carrière, c'est avant tout l'importance que M. Harvey attache aux autres. Il est d'abord surpris d'apprendre qu'il a été choisi comme lauréat de la semaine, mais il ne perd pas une seconde pour rappeler qu'il n'aurait pas pu se rendre aussi loin sans ceux qui ont travaillé avec lui.

«Quand j'ai reçu le prix d'excellence, c'était un honneur que je partageais avec tous ceux qui étaient avec moi. S'il y a un endroit où les gens sont convaincus, c'est bien dans la fonction publique, malgré tout ce qu'on peut en penser, et je l'ai vu dans tous les postes que j'ai occupés. Je me suis vite rendu compte de l'importance des autres et ce qu'ils représentent en bout de ligne dans ce que tu fais.»

La feuille de route de cet ingénieur qui se destinait d'abord à l'hydraulique touche finalement à presque toutes les facettes de l'environnement.

Comme directeur de l'exploitation des barrages aux Richesses naturelles, il a d'abord été coprésident du comité sur la régularisation de l'Ouataouais avant de passer au ministère de l'Environnement en 1982, où il a occupé successivement les directions de l'assainissement de l'air, de la récupération et du recyclage, des ressources hydriques et enfin la direction générale de l'environnement et de l'économie. Il a été sous-ministre adjoint au développement durable jusqu'en 1997 et enfin président du BAPE jusqu'à sa retraite cette année.

Il parle encore avec émotion de son expérience à ce dernier poste. Le BAPE, a-t-il pu constater par ses voyages dans les différentes régions du Québec, a une très bonne cote auprès des citoyens.



Le désastre de La Nouvelle-Orléans a frappé André Harvey, car il avait visité la vieille ville quelques mois à peine avant que l'ouragan efface une partie de son histoire.

«Un sous-ministre adjoint n'a pas la même crédibilité aux yeux du public que le président du BAPE, même si j'avais les mêmes valeurs et les mêmes principes aux deux postes.»

«Les gens ont hâte de s'exprimer, poursuit-il. Ils n'ont pas beaucoup l'occasion de le faire dans un cadre qui va produire un résultat. Le BAPE, c'est quelque chose de formel, il produit un rapport et le ministre doit le rendre public. Le bras de levier du BAPE, c'est le public et ça lui donne une force morale. C'est difficile pour un ministre d'aller à l'encontre de ses conclusions et c'est d'ailleurs assez rare que ça arrive.»

L'exemple du bureau a d'ailleurs servi de modèle en France, où M. Harvey s'est rendu à quelques reprises. Les Français se sont inspirés des délais prescrits auxquels le BAPE est tenu de se plier.

«Des gens d'Électricité de France sont même venus voir comment on pouvait faire des séances sans qu'il y ait des prises de bec ou des engueulades. Ils s'émerveillaient de la neutralité des commissaires et des présidents de commission.»

Malgré tout, le BAPE n'est pas pour autant l'expérience qu'il juge la plus marquante. «On est marqué à tout âge, explique-t-il. Au tout début de ma carrière, j'ai travaillé sur un comité pour régulariser la rivière des Outaouais et protéger les riverains de Montréal contre des inondations. C'est là que j'ai appris que pour faire passer son point, c'est parfois mieux

de ne pas l'amener soi-même mais de laisser d'autres le faire...»

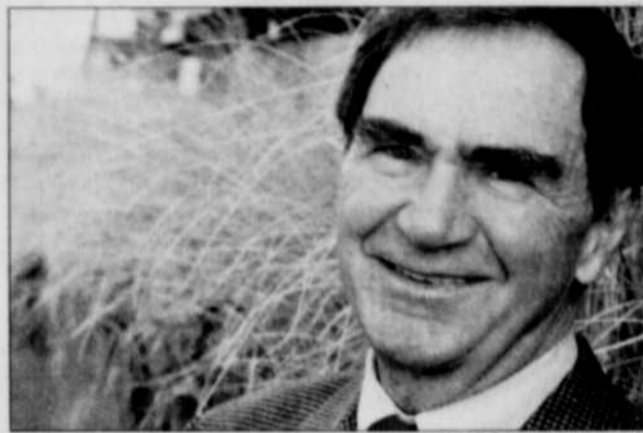
C'est d'ailleurs grâce aux travaux de ce comité si, comme ce fut le cas cette année, on peut atténuer l'impact du manque d'eau sur le niveau du Saint-Laurent.

LA NOUVELLE-ORLÉANS

Les inondations provoquées par le passage des ouragans Katrina et Rita en Louisiane et plus particulièrement à La Nouvelle-Orléans montrent à quel point les ouvrages de retenue de l'eau peuvent jouer un rôle déterminant. Le désastre a d'autant plus frappé l'ex-président du BAPE qu'il avait eu l'occasion de visiter la vieille ville quelques mois à peine avant que l'ouragan efface une partie de son histoire.

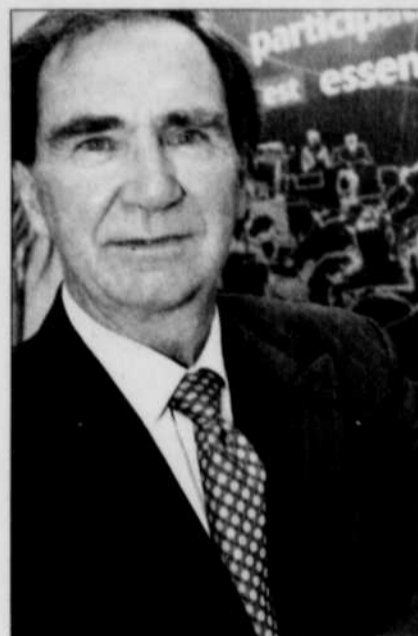
«Je m'étais promis de faire un voyage à ma retraite et peu de temps après mon départ du BAPE je suis parti pendant sept semaines, dont trois à La Nouvelle-Orléans. Notre camping était situé dans le quartier de Saint-Bernard, où ont eu lieu les plus grosses inondations. J'ai eu l'occasion de visiter toutes les rues de La Nouvelle-Orléans à vélo. C'est une ville merveilleuse, aussi agréable que Québec pour se promener même si elle est très différente par son architecture. J'ai eu de la peine à voir ce qui s'est passé là, d'autant plus que maintenant la ville se vide parce que beaucoup de gens n'y reviendront pas.»

Il a aussi été en mesure de constater l'impact de certaines mesures sur tout cet écosystème du sud des États-Unis.



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

À ses débuts au service de l'État, M. Harvey a d'abord travaillé comme ingénieur hydraulicien.



ARCHIVES LE SOLEIL, ERICK LABÉ

André Harvey a été président du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement pendant huit ans.

«L'écologie du fleuve Mississippi a été détruite, dit-il. Ils ont endigué le fleuve et les alluvions qui maintenaient les bayous en place s'en vont directement dans le golfe du Mexique, avec le résultat que tout le paysage des bayous est voué à disparaître.»

DE L'EAU À L'AIR

À ses débuts au service de l'État, il a d'abord travaillé comme ingénieur hydraulicien. À la blague, il rappelle comment le premier projet sur lequel il a travaillé avait été reçu.

«Pour mon premier mandat, j'avais travaillé une partie de l'hiver à préparer des plans pour ériger un mur de protection parce qu'une tempête avait brisé la grève à Godbout sur la Côte-Nord. J'avais dessiné un beau mur incurvé, mais au printemps quelqu'un arrive à mon bureau et me dit: "Donne-nous la grosseur des roches, on va faire un enrochement finalement"... Après ça, à chaque printemps, quelqu'un s'amuse à me demander les plans de mon mur.»

Il ne s'attendait d'ailleurs pas à travailler dans un autre secteur que l'eau, du moins pas aussi rapidement.

«J'avais passé tout le début de ma carrière en hydraulique et je pensais que c'était la chose la plus importante du monde, mais en 1982 on m'a offert d'aller à l'assainissement de l'air et j'ai dit oui. Je quittais mes pantoufles, mais ça a été le mouvement le plus important de ma carrière. J'ai vu que même si je changeais de secteur, il y avait d'autres valeurs, d'autres préoccupations et que les gens étaient tout aussi motivés.»

«J'ai eu de la peine à voir ce qui s'est passé à La Nouvelle-Orléans.»

Fiche de présentation

- ☐ Lauréat: André Harvey
- ☐ Catégorie: environnement
- ☐ Occasion: l'Ordre des ingénieurs du Québec vient de lui remettre son Grand Prix d'excellence 2005



Le Lauréat de Québec

en entrevue avec Claude Bernatchez

demain à 8h45

à la radio de Radio-Canada



PREMIÈRE CHAÎNE

LA VIE COMMUNAUTAIRE

CHARLEVOIX—CÔTE-NORD

Les prix Félix-Antoine-Savard

■ La papeterie Saint-Gilles a rendu hommage à la directrice générale des Vieux Métiers, Christine Bertrand. Elle a reçu le prix Artisanat et Métiers traditionnels, elle qui dirige depuis 1991 un organisme voué à la sauvegarde de la mémoire et des gestes. La thèse sur l'ethnographie des pratiques en ligne a valu à Madeleine Pastinelli le prix Arts et Traditions, alors que Nicole Boudreau a mérité le prix Métiers d'art grâce à la création d'accessoires et de vêtements d'un design unique dont la singularité provient de son utilité quotidienne. Quant à Martin Pouliot, sa suite poétique intitulée *Rien n'est pur et cela me satisfait* publiée dans la revue *Mœbius* a été retenue pour le prix Poésie. Enfin, Coline Chhay et Maud-Frédéric Côté-Leblanc partagent le prix Création et Design. La première a créé un outil symbolique destiné aux personnes dont l'un des proches a fait don de son corps à la science, alors que la seconde a développé une série d'ateliers pour des jeunes de 10 et 11 ans sur le processus de redesign d'un objet du quotidien.



Sylvain Desmeules
Collaboration spéciale

Un huitième produit de la Cidrerie Verger Pedneault sur les tablettes de la SAQ

■ La Société des alcools du Québec l'appelle Hommage à Lemieux, une crème de petites poires produite à l'Île-aux-Coudres. Cette fois, la bouteille rend hommage au peintre Jean-Paul Lemieux, dont c'était le 100^e anniversaire de naissance l'an dernier au moment où ce délicieux nectar était expérimenté. Lemieux a aussi vécu à l'île entre 1958 et 1990. C'est en janvier 2002 que les produits de la Cidrerie Verger Pedneault ont fait leur entrée à la SAQ, avec la mise en marché de deux mistelles.



Michel Pedneault a présenté son huitième produit à entrer à la SAQ.

Trente ans d'histoire de Place Charlevoix en images

■ Place Charlevoix de La Malbaie présente dans son mail une impressionnante exposition de photographies relatant ses 30 ans d'histoire, un recul visuel préparé par la Société d'histoire de Charlevoix. L'exposition met en lumière les origines du centre commercial avec la première pelletée de terre officielle de l'édifice, effectuée le 13 mars 1975, la liste des commerces qui ont fonctionné pendant toutes ces années, les activités et les événements qui ont marqué la vie sociale des gens dont le fameux tremblement de terre de 1988.

Jean-Luc Brassard, nouveau porte-parole du Massif

■ Le skieur olympique, médaillé d'or à Lillehammer, est le nouveau porte-parole du Massif. « Tant qu'à représenter un centre de ski, autant le faire dans un endroit exceptionnel. » Voilà pourquoi il prête son nom à la station de ski, un endroit qui le fascine, qui l'amuse et qu'il a bien intention de découvrir avec les clients du centre. Jean-Luc Brassard ne veut pas être juste un sourire sur une affiche. S'il convient que sa renommée sert les intérêts de la station, il n'en a pas moins l'intention de faire l'éloge de son sport. « Ce que je trouve le fun dans mon rôle, c'est de démocratiser le ski pour permettre de partager à l'occasion avec les skieurs. Je n'hésiterai pas à faire des descentes avec des clients », promet l'athlète québécois.



La directrice des communications, Isabelle Vallée, a présenté le nouveau porte-parole du Massif, Jean-Luc Brassard.

Charlevoix Reconnaît de retour le 30 novembre

■ Une quinzaine d'entreprises seront honorées lors du gala des mérites de la Chambre de commerce de Charlevoix qui se déroulera, le mercredi 30 novembre, au Domaine Forget, à Saint-Irénée. « Cette soirée de reconnaissance est une belle occasion de livrer des messages de motivation aux gens d'affaires du grand Charlevoix », laisse entendre le président Mathieu Simard.

Le camp Arthur-Savard renaît

■ Après 2 millions \$ en subventions et sept années d'incertitude soldées par une faillite, le camp Arthur-Savard de Saint-Siméon a été acquis par un groupe de cinq Charlevoisiens désireux de redonner vie au site. L'avenir du camp Arthur-Savard est désormais une affaire de famille. Animé par la volonté de faire revivre le site, le couple de Saint-Siméon Robin Tremblay et Danielle Therrien, ainsi que François Therrien, Martin Tremblay et Serge Guimond, ont fait l'acquisition du camp au coût de 160 000 \$. En plus d'être un relais pour les motoneigistes, le camp offrira une salle de réception pouvant accueillir des groupes de 100 personnes, un service de restauration aux saveurs traditionnelles, la fête des sucres ainsi que la possibilité de pratiquer la raquette, le ski de fond, le patin et la randonnée pédestre.



Les nouveaux propriétaires François Therrien, Danielle Therrien, Robin Tremblay et Martin Tremblay (Serge Guimond était absent).

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 435-0220, par télécopieur au (418) 435-3319 ou par Internet à hebdo@charlevoix.net. La semaine prochaine, la Vie communautaire vous parviendra de la région Gaspésie/Île-de-la-Madeleine sous la plume de Henri Michaud, que vous joignez à henrim@globetrotter.net ou au (418) 562-9663.



Pierre Champagne
P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Comité de l'église Saint-Jean-Baptiste

■ Le comité de sauvegarde de l'église patrimoniale Saint-Jean-Baptiste organise aujourd'hui, ses grandes Fêtes des retrouvailles. La programmation de cette journée, inaugurée à 10 h par la messe de Schubert, a été conçue pour présenter un florilège de temps ; temps du recueillement, temps de réflexion, temps de découverte et temps de la culture. Mieux encore, c'est gratuit. On se souviendra entre autres de l'incendie qui, le 7 juin 1881, avait rasé le quartier, détruisant 622 maisons et jetant 1500 familles sur le pavé.

Le Chœur de Québec en concert

■ Le Chœur de Québec vous convie à son concert-gala du samedi 29 octobre à l'église Saint-Charles-Garnier. Sous la direction musicale de Guy Bélanger, ténor et chef d'orchestre, la soirée proposera des musiques de films, des œuvres religieuses, autant que des airs d'opéra et d'opérette bien connus. Catherine-Élizabeth Loiseau, soprano, et Claude-Robin Pelletier, ténor, y prêteront leurs voix à titre de solistes invités. Plus de 20 musiciens de grande qualité accompagneront le chœur. Le coût des billets est de 25 \$ en admission générale et de 30 \$ dans la section réservée. Les points de vente sont à la caisse Desjardins de Sillery, 1393, avenue Maguire, au Marché Maxfield, du 1290, Chanoine-Morel, de même qu'au presbytère Saint-Charles-Garnier, 1215, Chanoine-Morel. Des billets seront aussi disponibles à l'entrée, le soir même.

Nomination

■ La directrice générale de la Fondation communautaire du grand Québec, Nataly Rae, annonce la nomination de Chantal Henri au poste de directrice des communications. M^{me} Henri a œuvré au sein du Théâtre de la Bordée et aux Productions Richard Aubé, où elle fut responsable des communications, chargée de projets, gestionnaire d'événements et d'activités culturelles. Son expérience saura rejoindre un des objectifs premiers de la Fondation communautaire en 2005 et en 2006, soit d'accroître la visibilité de la Fondation, de ses services offerts et, surtout, de ses bienfaits dans la communauté.

CHAUDIÈRE-APPALACHES—BEAUCE

60^e campagne de Centraide

■ Le président de la division Beauce-Etchemins de Centraide, M. Simon Giguère, a donné le coup d'envoi de la 60^e campagne annuelle de financement. L'objectif, pour la région, s'élève à 270 000 \$. « La campagne de Centraide est le fait de milliers de gens, des bénévoles et des donateurs, tous engagés dans le seul but de venir en aide aux personnes démunies. Merci d'être à l'aide des gens d'ici. Donnez, on peut faire plus encore », a-t-il fait valoir.

Septième souper des Agapes

■ Le septième souper des Agapes à saveur de l'érable se tiendra au Georgesville, le samedi 19 novembre. Sous le thème Tradition et Tendance, le souper sera concocté par la très réputée Marie-Chantal Lepage, chef exécutif du Château Bonne Entente, assistée de Serge Parent, chef exécutif du Georgesville, et de Francine Roy, directrice de la restauration. Ce repas gastronomique génère des fonds pour les œuvres rotariennes. Moisson Beauce recevra 50 % des profits générés par l'événement. Réservez votre place en composant le 227-4035.

Salon régional des vins

■ Le troisième Salon régional des vins de Saint-Georges sera présenté le 6 novembre, au Georgesville, de 12 h à 17 h. Toute la population est conviée à « apprendre, déguster et découvrir » des vins et autres produits parmi un choix de plus de 250 bouteilles provenant de tous les coins du monde. Seront présents sur place, notamment, Jean-Paul Durup du Domaine Durup et Fils de Chablis, François Janoueix du Domaine François Janoueix de Libourne, en France, Jorges Guemares de la Maison Offley de Porto, au Portugal. Les producteurs québécois seront

DÉVOILEMENT D'UN BUSTE



Cette photographie a été prise lors du dévoilement du buste Pierre-Joseph-Olivier-Chauveau au parc du même nom. On reconnaît, dans l'ordre habituel, Berri Richard Bergeron, vice-président du Conseil des commissaires de la commission scolaire de la Capitale, Inno Sagbo, directeur du Centre de formation professionnelle de Neufchâtel, Suzanne Gravel, artiste-sculpteur de l'œuvre, Pierre Boulanger, président et directeur général de la Commission de la Capitale nationale du Québec, Nicole C. Sénécal, arrière-arrière-petite-fille de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau et Renaud Auclair, conseiller municipal du district de Saint-Émile et président de l'arrondissement de la Haute-Saint-Charles.

Encan-bénéfice de la Fondation Signes d'espoir

■ Les amateurs d'art ont une belle occasion de se procurer, cet après-midi, des œuvres de grande renommée à des prix très avantageux par l'entremise de l'encan-bénéfice réalisé au profit de la Fondation Signes d'espoir ! En effet, l'événement mettra en valeur des représentations de tableaux d'une vingtaine d'artistes tels que Lemieux, Pellan, Riopelle, Cosgrove et plusieurs autres. L'an dernier, l'activité avait permis d'accumuler plus de 25 000 \$. L'événement a lieu à la salle Marie-Guyart du Montmartre Canadien, situé au 1669, chemin Saint-Louis, Québec. L'exposition sera ouverte au public dès 11 h, alors que l'encan commencera à 14 h 30.

Les cucurbitacées envahissent le Marché du Vieux-Port !

■ Plus vivant que jamais, le Marché du Vieux-Port de Québec célébrera en grand l'Halloween une fois de plus cette année ! Le samedi 29 octobre, de 10 h à 15 h, il faudra mettre à son agenda sorties de famille l'événement Citrouilles en folie, qui se déroulera en collaboration avec le Guide de la famille 2005-2006 de la Ville de Québec. Au menu de cette journée familiale offerte gratuitement : animation avec l'AmuZone du Guide de la famille, personnages d'Halloween loufoques, la sorcière Canneberges et sa potion magique, etc. À noter que les enfants sont invités à venir à cette grande fête déguisés puisqu'il y aura un concours du plus beau costume d'Halloween.

Des pommes pour Moisson Québec

■ Ce sont plus de 2900 kilos de pommes qui ont été récoltées lors de la 11^e Récolte de l'amitié tenue au parc du Bois-de-Coulonge, les 24 et 25 septembre. Grâce au travail de nombreux bénévoles, principalement des monteurs de lignes d'Hydro-Québec de la section Jacques-Cartier et des jeunes de la Maison des jeunes de Sillery, ces pommes ont été remises à Moisson Québec et redistribuées rapidement aux quelque 165 organismes accrédités.



Dans l'ordre habituel, Carol Jean, président de la corporation, et Michel Daris, coordonnateur du financement, ont reçu la contribution de CKRT et de CIMT des mains de Cindy Simard, directrice de l'information et de la promotion.

Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB

■ Les stations de télévision CIMT et CKRT de Rivière-du-Loup s'engagent activement dans l'œuvre de la Corporation de la maison de soins palliatifs du KRTB depuis le démarrage de ce projet. La direction de ces médias, qui rayonnent dans le Bas-Saint-Laurent et le Nouveau-Brunswick, a récemment confirmé un engagement de 20 000 \$ en soutien à la construction et à l'aménagement de la Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB, qui deviendra la première résidence spécialisée du genre dans la région.

AUTRES TEXTES en B 5 >

représentés, entre autres, par le Vignoble Isle-de-Bacchus de l'île d'Orléans et le domaine Royannois de Saint-Joachim. Informations à obtenir auprès de M. Yves Thibault, au (418) 228-1329.

Le pont Perreault classé monument historique

■ À Notre-Dame-des-Pins, le pont Perreault a été sacré monument historique par la ministre Line Beauchamp du ministère de la Culture et des Communications et la députée de Beauce, M^{me} Diane Leblanc. Une plaque en bronze témoigne de l'histoire du pont couvert inauguré en 1929 et portant le nom du ministre de la colonisation, Jean-Édouard Perreault. Le Comité de sauvegarde, aidé de la population beauceronne et d'une contribution de 700 000 \$ du ministère des Transports du Québec, a restauré le pont en ruines en 1999 au coût de 1,2 million \$.

Congrès annuel de l'UPA

■ La Fédération de l'UPA de la Beauce tiendra son congrès annuel demain, au Club de golf de Beauceville. Par ailleurs, M. Jean-Denis Morin, de Saint-Martin, a été élu président lors de l'assemblée annuelle de la Fédération. M. Mario Turenne, de Saint-Éphrem, a été nommé premier vice-président et M^{me} Ghyslain Côté Bélanger, de Saint-Nazaire, deuxième vice-présidente.

Hubert Reeves à Saint-Georges

■ Afin d'éveiller les consciences à l'urgence d'agir pour sauver la planète, l'astrophysicien Hubert Reeves prononcera une conférence intitulée *L'Avenir sur la Terre* au Cégep Beauce-Appalaches, le lundi 24 octobre, à 20 h, à l'auditorium.



Luce Dallaire
Collaboration spéciale

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 227-5422 ou par courriel à ldallaire@lesoleil.com. La semaine prochaine, la chronique vous parviendra de la Côte-du-Sud et sera signée par Sylvain Fournier, que vous pouvez joindre au (418) 248-8820, par télécopieur au (418) 248-4033 ou par courriel à oie blanc.presse@globetrotter.net.

PIERRE CHAMPAGNE
PChampagne@lesoleil.com

Prix d'excellence au Domaine Joly-De Lotbinière

■ Le Domaine Joly-De Lotbinière et sa firme d'architectes, ABCP architecture et urbanisme, se sont vu attribuer le Prix du jury dans la catégorie Projets de conservation et de restauration patrimoniales de la 23^e soirée des Prix d'excellence en architecture. Ce programme organisé par l'Ordre des architectes du Québec a pour but de valoriser les meilleures réalisations architecturales au Québec, ailleurs au Canada et dans le monde.



Nataly Rae, directrice générale de la Fondation communautaire du grand Québec, sœur Louise Bellavance, fondatrice et pdg de Handi A, Brigitte Doyle, directrice générale de la Fondation Signes d'espoir, et Diane Bélanger, directrice générale de Zoom Média Québec

Signes d'espoir par Zoom Média

■ Le 22 septembre, la Fondation communautaire du grand Québec remettait à la Fondation Signes d'espoir un chèque de 1000 \$ issu des revenus générés par le Fonds Zoom Média, média styles de vie. Signes d'espoir est une jeune fondation entièrement vouée au soutien financier de Handi A, le seul centre communautaire pour personnes sourdes multihandicapées au Québec. Ce don servira à l'achat de matériel pédagogique pour le secteur éducatif de l'organisme Handi A.

La famille Jobidon reçoit la médaille de l'Assemblée nationale

■ La famille Jobidon, qui célébrait récemment le 350^e anniversaire de mariage de Louis Jobidon et Marie Deligny à Château-Richer, a été décorée de la médaille de l'Assemblée nationale. En remettant la médaille au président de la fête, le député de Montmorency, Raymond Bernier, a expliqué que les Jobidon ont été parmi les fondateurs de la première paroisse rurale organisée au Québec. Des Jobidon venant de tous les coins du Québec et même des États-Unis étaient présents lors de la remise de la décoration. La fête était sous la présidence d'honneur de M^{me} Lucienne Jobidon, qui vient de célébrer son centenaire. La médaille sera exposée en permanence au Centre de généalogie, des archives et des biens culturels de Château-Richer, où tous les Jobidon et tous les citoyens du Québec pourront la voir. Le Centre de généalogie est situé dans le centre communautaire Olivier-Le Tardif au cœur du village de Château-Richer, à deux pas de l'église.

Brunch des ex-Élans

■ Le Collège François-Xavier-Garneau, en collaboration avec la Fondation du Collège François-Xavier-Garneau, organise un brunch retrouvailles le dimanche 30 octobre, à 10 h, au Château Bonne Entente à Québec. Le coût est de 20 \$. Les joueurs et entraîneurs ayant évolué pour les Élans depuis 1969 sont donc invités à ces retrouvailles. Passez

le mot! Info: (418) 688-8310, poste 3535 ou ezrelans@cegep-fzg.qc.ca



Daniel Martel, président du club Kinsmen, Michel Proulx, président du conseil d'administration du camp Saint-François de l'île d'Orléans, et Yves Patenaude, directeur général du club Kinsmen

400 000 \$ au camp Saint-François

■ Encore cette année, le club Kinsmen était fier de faire un don substantiel au camp Saint-François de l'île d'Orléans afin que ce dernier puisse accueillir des enfants de milieux défavorisés pour leur permettre de vivre des moments uniques de bonheur au cours de l'été. Lors d'un pique-nique du club Kinsmen tenu justement sur les terrains du camp Saint-François à la fin du mois de septembre, c'est plus de 4000 \$ qui ont été remis au camp Saint-François.

Bénévoles recherchés

□ L'Armée du Salut — L'Armée du Salut, un organisme humanitaire au service de la population de Québec depuis plus de 120 ans, est à la recherche d'une centaine de bénévoles pour sa prochaine campagne de financement du temps des Fêtes, l'opération Marmites. La sollicitation publique effectuée au cours du mois de décembre dans les différents centres commerciaux de la région de Québec permet de venir en aide aux plus démunis de notre société et de soutenir une œuvre charitable indispensable. Cette année, l'objectif de la campagne est de recueillir assez d'argent pour faire 400 paniers de Noël. Les

personnes disponibles pour ce travail bénévole doivent s'adresser à André Gagnon du Service d'aide à la famille au (418) 641-0050.

□ La Fondation québécoise du cancer — La Fondation québécoise du cancer a un urgent besoin de bénévoles pour la vente de sachets de fruits séchés et noix dans divers endroits publics durant les mois d'octobre et de novembre. Cette activité annuelle de levée de fonds s'inscrit dans sa 12^e année consécutive. Communiquez avec Susan Bouchard au 657-5334.



Marcel et Thérèse Lachance

60 ans de mariage

■ Récemment, Thérèse et Marcel Lachance, respectivement âgés de 79 et 82 ans, ont été reçus par leurs sept enfants, leurs 17 petits-enfants, leurs sept arrière-petits-enfants et leurs amis pour marquer leur 60^e anniversaire de mariage. Le couple a habité L'Ancienne-Lorette toute sa vie, surtout madame puisque monsieur, camionneur pour la compagnie Smith Transport, a passé 40 ans derrière le volant d'un camion-remorque sur toutes les routes de la pro-

vince de Québec. Il en a fait du *millage* pendant que madame, elle, enseignait le ballet. Elle occupait en effet les fonctions de directrice des Ballets de L'Ancienne-Lorette, un organisme qui offrait aux jeunes filles et à quelques rares garçons une formation en ballet classique. Elle a, par ailleurs, été grandement impliquée à l'AFEAS (Association féminine d'éducation et d'action sociale) pendant plus de 10 ans.

Réunion des Trudel

■ Un déjeuner brunch de tous les membres des familles Trudel(11) aura lieu le dimanche 30 octobre à 11 h au nouvel hôtel du Complexe Le Marigot de Charlesbourg. En après-midi, les participants sont invités à se rendre au Jardin zoologique du Québec pour découvrir les nouveautés de ce site enchanteur. Pour information et réservations: Louise Trudel, 626-8419 ou louisondl@videotron.ca.

Anciens de Laval

■ Marie Morneau est la nouvelle présidente du conseil d'administration, des anciens de l'Université Laval. M^{me} Morneau, qui a obtenu un baccalauréat en journalisme en 1976, est vice-présidente de HKDP Communications & affaires publiques. Impliquée depuis près de huit ans au sein de l'Association, M^{me} Morneau a supervisé l'an dernier la première présentation de la Journée de l'appartenance, qui a connu un franc succès. M^{me} Morneau est assistée d'un nouveau bureau de direction dont la composition est la suivante: premier vice-président, M^{me} Jocelyn Rancourt,

associé, Ogilvy Renault, deuxième vice-président, M^{re} François Bélanger, avocat, Néron Trudel & associés s.e.n.c., secrétaire général, M. Marc Robichaud, président, Triomphe Marketing et Communication, trésorier général, M. Claude Montreuil, associé, Gestion conseil Caron.

Portes ouvertes à la Société Parkinson

■ La Société Parkinson, région de Québec vous invite à son après-midi Portes ouvertes le vendredi 28 octobre entre 14 h et 17 h au 5100, rue des Tournelles, bureau 130. Cette activité amicale dans les nouveaux locaux de l'organisme vous permettra de rencontrer l'équipe de salariées, bénévoles, membres de la SPRQ, et de vous familiariser avec les services que l'on offre aux personnes atteintes de la maladie de Parkinson.

500 000^e visiteur de l'Observatoire de la Capitale

■ L'Observatoire de la Capitale a accueilli il y a quelques jours, soit le 13 octobre, sur le coup de 14 h, son 500 000^e visiteur depuis son ouverture en mai 1998. Il s'agit de Katie Sisterhen, d'Atlanta, en Géorgie. Cet événement s'est déroulé en présence des représentants de la Commission de la capitale nationale du Québec et de la Société du patrimoine urbain de Québec à qui la gestion de l'Observatoire a été confiée.

Table de concertation des personnes aînées de la région de Québec

L'âgisme et ses conséquences néfastes

...

Le phénomène de la violence et de la négligence envers les aînés n'est pas nouveau mais, le fait de s'en préoccuper est assez récent dans notre société. Autant les années 70 et 80 auront été marquantes dans la prise de conscience collective vis-à-vis la violence à l'endroit des enfants et des femmes, autant les années 90 l'auront-elles été en ce qui a trait à la violence et à la négligence subies par les aînés.

Au Canada, entre 4 et 6% des personnes âgées de plus de 65 ans seraient victimes d'abus de toutes formes. Cette proportion augmente entre 8 et 13% pour les personnes aînées usagères des services du réseau de la santé, souvent plus âgées et plus vulnérables de par leur condition physique ou psychique.

Les formes que prend cette violence sont multiples : violences physique, verbale et psychologique, abus sexuel, exploitation financière et matérielle, négligence, violation des droits, etc. L'exploitation financière et matérielle représente près de la moitié des situations de violence envers les aînés, la violence verbale et psychologique venant en deuxième lieu avec près du tiers des situations.

Bien que cette violence s'exerce plus souvent qu'autrement dans le cadre de la famille, elle est susceptible également de se retrouver dans d'autres milieux (logements collectifs, hébergement public) comme on a pu le voir dans certains reportages récemment.

Il est démontré que l'isolement social des personnes

constitue un facteur de risque majeur. Conserver un réseau social et affectif fort constitue un bon moyen de se prémunir contre toute forme d'abus. De la même manière, aider à briser l'isolement des personnes aînées dans son propre entourage contribue à diminuer chez celle-ci la vulnérabilité à la violence. Les bénévoles œuvrant au sein de nombreux organismes communautaires font, à ce chapitre, un travail exemplaire. Que ce soit à travers des activités d'appels téléphoniques journaliers, de visites d'amitié, de loisirs organisés en groupe, de livraison de repas à domicile, d'aide au transport ou à l'accompagnement vers les services de santé ou autres, il y a là largement place à s'impliquer pour briser l'isolement des personnes. Et les besoins sont nombreux.

Enfin, les préjugés sociaux sur le vieillissement peuvent participer à l'exclusion des personnes aînées. Par exemple, les stéréotypes qui associent la vieillesse avec la maladie, la mort, l'improductivité, la dépendance et la vulnérabilité favorisent le développement d'un phénomène social que l'on nomme âgisme et qui tend à considérer les aînés en tant que groupe homogène plutôt qu'en tant que personnes avec chacune son expérience de vie, ses potentialités et ses besoins propres.

Briser l'isolement et combattre l'âgisme : deux moyens de rejoindre le thème de la Journée internationale des personnes aînées 2005 dans la grande région de Québec, « Moins de solitude, plus de solidarité ».

LE SOLEIL

686-3344
1-866-686-3344

Les 8 gagnants du livre

Le Saint-Laurent

BEAUTÉS SAUVAGES DU GRAND FLEUVE

Jean-Guy Paquet Québec

Érick Morin Charlesbourg

Jeanne Plourde Rivière-du-Loup

Germain Martin Lévis

Charles Berthelot Maria

Inge Kretschmer Sainte-Foy

Guyline Coté Québec

Lucie L'Espérance Sainte-Foy

Veuillez prévoir 3 semaines pour la livraison de votre livre par courrier.

membres

obtenez

50%

de rabais

à l'achat du quotidien

LE SOLEIL

chez Couche-Tard les week-ends

Valable du 10 septembre au 11 décembre 2005 dans les Couche-Tard participants et sur présentation de votre carte de membre CAA-Québec, les samedis et dimanches.

Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

ARCAND, Elaine Normand Québec autrefois Montmagny	20 oct. 2005
BERNIER, Lizzie Collins Ferland-et-Boilleau	20 oct. 2005
HÉBERT, Michel Beauport	20 oct. 2005

Vous pouvez aussi consulter les avis de décès sur notre site internet à www.cyberpresse.ca/lesoleil/ en cliquant sur le bouton nécrologie



Michel Hébert
L'hôpital de l'Enfant-Jésus du CHA, le 20 octobre 2005, à l'âge de 62 ans, est décédé monsieur Michel Hébert, époux de dame Denise Hébert. Il demeurait à Beauport. La famille vous accueillera au centre commémoratif

WILBROD ROBERT & FILS
« Une Maison familiale »
738, av. Royale, Beauport
mardi de 19h à 22h et mercredi, jour des funérailles, de 9h30 à 10h45. Le service religieux sera célébré le **mercredi 26 octobre à 11h, en l'église de la Nativité de Notre-Dame, 25, rue du Couvent, Beauport** et de là au cimetière paroissial, rue Wilbrod-Robert.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants France (Scott Stevenson) et Nancy. Ses petits-enfants Isabella et Alexandre. Ses frères et sœurs Pierre (Emilienne Gosselin), Monique (André Latouche), Yves (Denise Simard), Lise (Hervé Bernard), Réjean (Pauline Rodrigue), Noël (France Landry), Marie, Henriette (Denis Nadeau), Magella (Suzanne Pélouquin) et Lucie (Richard Fournel). Ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Hébert: Colette, Bernadette (Rodrigue Giguère), Lise (Jean-Paul Cloutier), Louise (Guy Beaulieu), Lionel (Lise Dallaire), Mme Nicole Faucher (feu Gérard Hébert), Mme Jocelyne Pelchat (feu Noël Hébert) et M. Michel Pouliot (feu Ginette Hébert). Mme Micheline Fournel, Mme Jocelyne Martin, Paul André Fortier, Mme Lucienne Blais. Ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, oncles, tantes et ami(e)s.

Un remerciement spécial au personnel du 5e étage de l'hôpital de l'Enfant-Jésus et au personnel des soins externes de l'hôpital Laval pour les bons soins reçus. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Chaire de pneumologie, recherche en maladies respiratoires de l'hôpital Laval, 2725, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy (Québec) G1V 4G5.

À votre disposition,
condoléances par télécopieur: (418) 661-6303 ou www.wilbrodrobert.com
(avis de décès disponible sur notre site)
Pour renseignements: (418) 661-9223
Entreprise affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec

725
ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS

Helen Kokesch Désilets
Nous vous remercions pour toutes vos pensées et vos prières lors du départ d'Helen, épouse de Léo Désilets, notre mère, votre sœur, votre amie, tante, et l'adorable Granny de nos enfants.

Où il y a une année déjà... laquelle évoquer tant de chagrin mais durant laquelle aussi naquirent dans nos cœurs d'innombrables et mirifiques souvenirs.

« Cold winter is on its way Mommy, but how warm we feel with your presence in our hearts. »

Ton époux, Léo,
tes filles Joanne, Lucie, Susan et Claire,
tes petits-enfants Marina, Kaelan, Alexandre,
Marc, Chantal et Louis-Alexandre
« We love you, always... »

760
AUTRES SERVICES

CHANTEURS, MUSICIENS, MARIAGES, FUNÉRAILLES
GESTION CHAUCHÉL, (CONCERTS) 628-4776, 880-3461

765
MONUMENTS

DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave. Québec, 524-1561

Vous avez le coeur sur la main ?
Venez nous prêter main forte.
Devenez bénévole pour la Fondation des maladies du coeur du Québec et engagez-vous dans la lutte contre la première cause de décès au Québec.
1 888 473-4636

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC



Elaine Normand Arcand

À la Maison Michel-Sarrasin, le 20 octobre 2005, à l'âge de 60 ans, est décédée dame Elaine Normand, épouse de monsieur Luc Arcand. Elle demeurait à Québec et était originaire de Montmagny. La famille accueillera parents et ami(e)s à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE BOULANGER
31, av. de la Fabrique, Montmagny
lundi, jour des funérailles, à compter de 12h. Le service religieux sera célébré le **lundi 24 octobre à 15h, en l'église St-Thomas de Montmagny** suivi de l'inhumation au cimetière de Montmagny.

Outre son époux, Elaine laisse dans le deuil sa fille Renée Arcand (Martin Lemay), son père Marcellin Normand (feu Marguerite Clapperton), son frère, ses sœurs, sa belle-sœur et son beau-frère Gilbert Normand (Lynne Antcliff), Monique Normand, Marie Normand (Aimé Mercier), son beau-père Léopold Arcand (Thérèse Demers), ses beaux-frères et ses belles-sœurs Marielle Arcand (Conrad Bernier), Michel Arcand (Line Fréchette), ses neveux et nièces Marie-Josée et François Normand, David N. Antcliff, Lydia Lorrain, Jules Normand, Christian, Vincent, Francis et Joël Bernier, Benoît et Geneviève Arcand ainsi que ses cousins, cousines et tous ses ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrasin.
Pour renseignements: (418) 248-1363 sans frais: 1-800-706-1363
pour l'envoi de messages de sympathie, télécopieur: (418) 248-9369
courriel: ruefboul@globetrotter.net



Lizzie Collins Bernier
1917 - 2005

À l'hôpital de La Bale, le 20 octobre 2005, à l'âge de 88 ans, est décédée dame Lizzie Collins, épouse en premières noces de feu monsieur Wilfrid Drolet et en secondes noces de feu monsieur Adrien Bernier. Elle demeurait à Ferland-et-Boilleau. La famille recevra les condoléances au funérarium

LÉPINE CLOUTIER LTÉE
9255, boul. l'Ornière, Neufchâteau
dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h; lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h; mardi de 12h à 13h30. Le service religieux sera célébré le **mardi 25 octobre 2005 à 14h, en l'église St-Ambroise de la Jeune Lorette, 277, rue Racine, Loretteville, Québec** et de là au Parc commémoratif La Souvenance.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Lucille (Lauréat Marquis), Micheline (Gilles Fleury), Jean-Louis (Lynne Trudelle) et Hélène (Mario Labonté); elle est partie rejoindre ses enfants: Pauline et Pierre. Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants: Sébastien et Isabelle Fleury; Nancy et Jean-Philippe Drolet; Xavier Labonté; son arrière-petite-fille Doryanne; ses frères: Willie et Roland Collins; ses beaux-frères et belles-sœurs des familles Collins, Drolet et Bernier ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s.

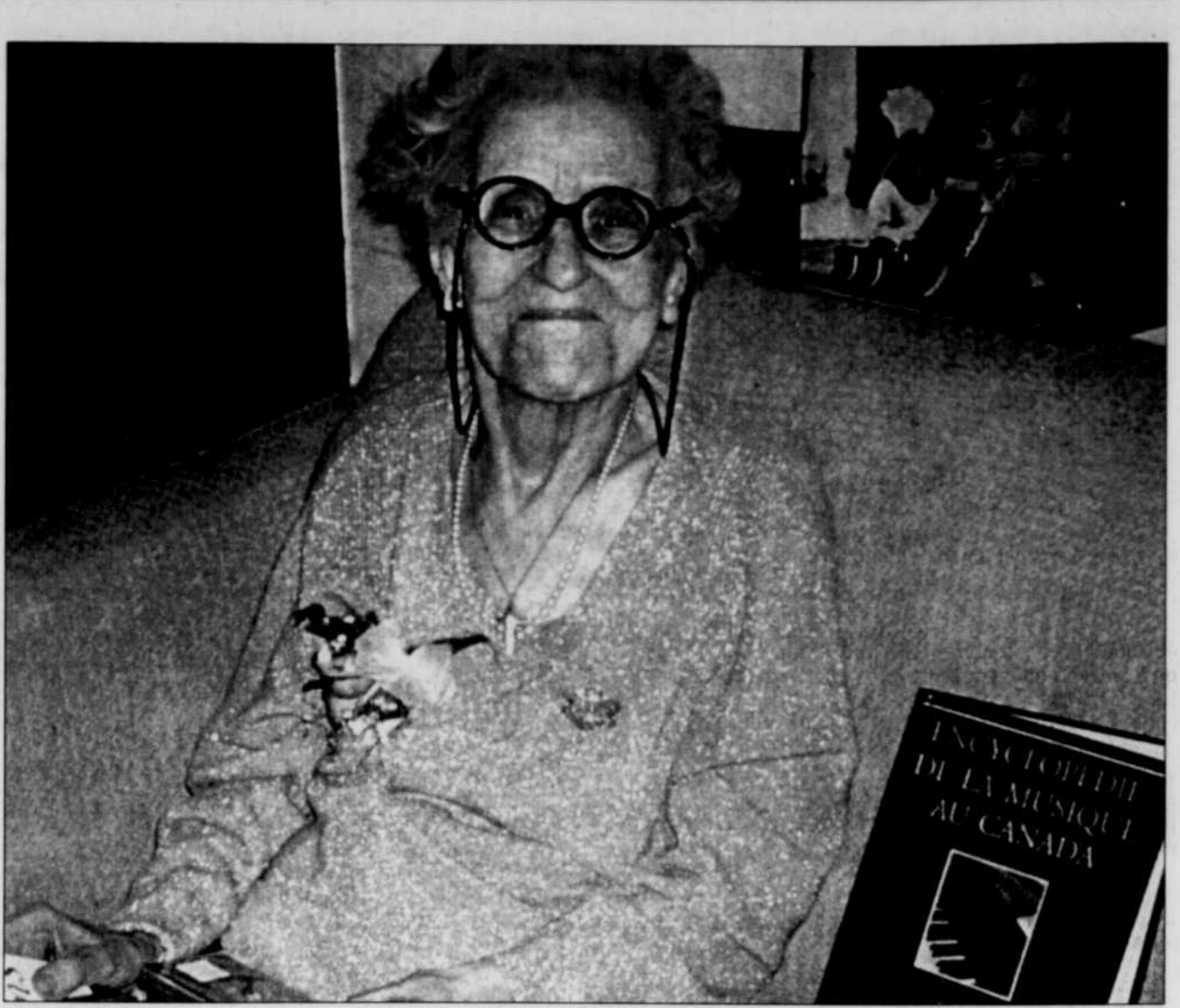
Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du coeur du Québec, 4715, avenue des Replats, bureau 261, Québec (Québec) G2J 1B8, téléphone: (418) 682-6387.
Pour renseignements: (418) 529-3371 télécopieur: (418) 529-9506
courriel: lc@lepinecloutier.com
site Internet: www.lepinecloutier.com

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy
527-2975



Claire Legendre-Leclerc et son petit sourire espiègle, le jour de son 90^e anniversaire.

CLAIRE LEGENDRE-LECLERC (1907-2005)

« Une femme remarquable »

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

Passionnée de littérature et de mycologie, Claire Legendre-Leclerc aimait bien recevoir des amis pour déguster une quinzaine de plats de différents champignons qu'elle cueillait elle-même, la plupart du temps. Une petite fête qu'elle appelait ses « mycolades ».

« Cette femme remarquable et exceptionnelle dans nos mémoires et dans nos cœurs » est décédée paisiblement, à la fin de l'été, à l'âge vénérable de 97 ans, nous apprend Michel Champagne. Il se félicite d'avoir été un ami de Claire durant presque 45 ans.

L'ancien conservateur de l'art moderne, à la retraite du Musée du Québec, se souvient aussi qu'il a croisé sa bonne amie la première fois lors des soupers de la Société des écrivains canadiens, à Québec, au début des années 60.

Après avoir été secrétaire de nombreuses années au parlement de Québec, Claire Legendre, une passionnée de sciences naturelles, tout comme son mari Georges-Antoine Leclerc, a longtemps travaillé à la traduction d'ouvrages scientifiques, notamment pour le compte de la Société Provancher et plusieurs éditeurs spécialisés.

M^{me} Legendre, dont les parents demeuraient dans le Vieux-Québec, rue Couillard, au moment de sa naissance,

était installée à Sillery lors du décès de son mari, en 1961. Le couple a eu trois enfants, Marie, Yves et Antoine.

« Elle m'invitait à manger des champignons, après des cueillettes abondantes. C'est à cette période que j'ai reçu mon initiation à la mycologie auprès de Marcel Drolet et le célèbre René Pomerleau », raconte M. Champagne.

Lors de ces repas, se souvient-il, « nous mangions du curé, c'était un mets délicieux. Elle était la cousine du cardinal Maurice Roy. Nous mangions également du cardinal, un mets un peu plus relevé. Elle me disait avec humour: "Vous ne trouvez pas Michel que c'est un peu coriace?" », relève avec humour Michel Champagne.

Sa passion pour les champignons et les nombreuses façons qu'elle avait de les apprêter ont inspiré à M^{me} Leclerc la publication de deux livres de recettes exclusivement consacrés aux champignons. Des ouvrages qui ont été publiés chez Garneau et aux Éditions de l'homme et qu'il n'est malheureusement plus possible de trouver en librairie.

Énergique et pleine de vie, M^{me} Legendre-Leclerc a tenu un rôle prépondérant dans un des premiers films consacrés à l'évolution de la mycologie au Québec. Une production de l'ONF, à qui elle a prêté son concours malgré ses 80 ans. « Elle rêvait, dans ce temps-là, de se rendre dans le Périgord pour manger des truffes. Un projet que je l'ai fortement encouragée à réaliser », de rappeler son bon ami Michel, lors des funérailles de M^{me} Legendre-Leclerc, en l'église Saint-Michel de Sillery, le 26 août.

SIMONE DELAGRAVE-PROULX (1911-2005)

« Elle a marqué nos existences »

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

Native de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, près de Montmagny, où elle a vécu toute sa vie, Simone Delagrave vient de partir comme elle a toujours vécu, « sans faire d'esclandre, ni de bruit, à petits pas furtifs », comme la connaissaient tous ceux « dont elle a marqué l'existence par ses gestes tendres et affectueux et une écoute attentionnée ».

« Elle m'a guidée vers la fierté sans vanité, à l'ouverture sans jugement, à l'acceptation sans vaine révolte ou colère destructrice. Dans son jardin, sa cuisine, sa salle de lavage, son salon, sa chambre à coucher parfois, à travers mille et une recettes, trucs ou astuces, elle m'a appris la patience, de même que l'efficacité de l'effort et la minutie », écrit Monique Corriveau au sujet de sa « belle-mère » décédée il y a quelques semaines, à l'âge de 94 ans.

M^{me} Delagrave est née à Saint-Pierre en février 1911. Simone était une ancienne maîtresse d'école. Elle a épousé Alexandre Proulx, un des frères de l'abbé Maurice Proulx, le prêtre cinéaste qui a immortalisé le Québec rural.

Alexandre, décédé il y a plus de huit ans, et Simone ont élevé leur famille sur la terre ancestrale des Proulx. Une ferme aujourd'hui exploitée par Gaston Proulx, l'époux de Monique, et leur fils Jean-Bernard, représentant de la quatrième génération sur la ferme. Les deux exploitants actuels sont de plus agronomes et enseignants à l'ITA de La Pocatière.

Parlez de leur mère aux enfants de Simone, « vous verrez ces yeux s'allumer, briller de mille sourires, qu'elle leur a constamment communiqué: une foi constante en la force de l'humour sur l'acharnement de vivre. Simone ne voulait pas vivre comme ci, comme ça, elle vivait tout



Simone Delagrave en compagnie de son mari, Alexandre Proulx, décédé il y a huit ans.

simplement, calmement, sereinement, intensément, jusqu'à la toute fin », témoigne Monique.

Le message de remerciement relève aussi le fait que Simone, comme grand-mère, « était toujours fière de ses petits-enfants, de leurs exploits, toujours si compréhensive de leurs tâtonnements, de leurs efforts, toujours si capable de transformer un échec en bonne leçon de vie, certainement profitable un jour ».

Somme toute, constate Monique, « elle ne pouvait partir autrement, tout doucement, comme ce jeune oiseau, célébrant sa liberté de conquérant d'un ciel nouveau, en chantant. Elle nous aura appris en même temps que l'autonomie et la responsabilité, la légitimité de nos choix, la

foi en la possibilité de rêver et de croire ce que nous avons le plus à cœur, en toute honnêteté et sincérité, et sans fausse pudeur ».

► Écrivez-nous !

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie ? Faites-le-nous savoir. Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

Lucide... le pavé dans la mare!

Quelle semaine! L'affaire Boisclair qui ne meurt pas et Bernard Landry qui s'en mêle, les négociations avec l'État qui piétinent, le débat à la mairie de Québec qui tourne à la foire d'empoigne, la nuit qui n'en finit plus le matin, heure avancée ou pas... Vos lettres ont été très abondantes ces derniers jours. Comme si vous vouliez, par vos courriels, conjurer ce froid qui vous mord les doigts. Déjà!

Personne n'avait vu venir le manifeste de Lucien Bouchard. Quel pavé dans la mare! Et quel cadeau inespéré pour Jean Charest et Monique Jérôme-Forget. Comme s'ils le méritaient! Jusqu'à Mario Dumont qui voit, dans ces 12 apôtres, les élus qui le conduiront au nirvana...

Pendant ce temps, les aspirants à la direction du Parti québécois devisaient, tout à tu et à toi, sur la couleur de la marguerite qu'ils afficheraient sur leurs panneaux-réclames lors du prochain référendum. En autant que le PQ soit élu, bien entendu.

En écoutant Lucien Bouchard, on ne peut que hocher la tête. Oui, il a raison dans ses constats et avec quel brio répond-il aux questions. Dire qu'il nous a laissés tomber, il y a quelques an-

nées, je n'en reviens toujours pas. Un vrai leader, crédible, charismatique, mais surtout capable de gouverner par consensus sociaux. La recette s'est perdue depuis...

Si Bouchard et cie n'ont pas tort, ils n'ont pas tout à fait raison non plus. Mais il faut sortir nos têtes d'au-truche des sables mouvants où nous nous enfonçons avec cette dette et ces miettes que nous ne voulons pas laisser à nos petits-enfants. Ce débat, vous l'avez vite saisi au vol. Vos lettres affluent par dizaines.

Bravo pour le revenu minimal garanti. Mieux que ces prestations qui réduisent leurs bénéficiaires au rang d'assistés sociaux!

Les solutions proposées par ces chefs de file, des gens d'affaires pour la plupart, ne font pas l'unanimité. Ils ont oublié de réclamer les mêmes efforts à d'autres « gras durs » de la société, les grands patrons, ceux qui jouissent aussi des générosités de l'État par l'entremise de subventions, d'exemptions de toutes sortes et de paradis fiscaux. Encore cette semaine, une pétrolière a annoncé des profits records... Ils



Robert Fleury
 rfleury@lesoleil.com

sont nombreux les spéculateurs qui s'enrichissent ainsi à nos dépens, sans verser à la caisse commune ces petits billets verts qui feraient la différence. C'est cela que vous n'acceptez pas.

Facile de lancer la pierre aux syndicats. Leurs centrales auraient certes avantage à revoir leur rhétorique et leurs stratégies, mais elles n'existeraient pas sans les milliers de travailleurs qu'elles représentent! Sinon, bienvenue dans le merveilleux monde de Wal-Mart. Augmenter les heures et diminuer les salaires pour compétitionner la Chine? En confier davantage au privé?

Allons donc, répondez-vous: ils empocheront plus de profits, les employés seront moins payés et nous paierons les mêmes services encore plus cher.

Augmenter les frais de scolarité? Soit, mais encore faudrait-il que le régime des prêts et bourses soit adéquat et que les universités remettent leurs pratiques en question.

Augmenter les tarifs d'Hydro pour réduire la dette? Soit. Mais aidera-t-on les citoyens à re-

venus modestes à mieux isoler leur maison, leur logement?

Taxer davantage ce qu'on achète? Soit, mais n'est-il pas plus équitable de redistribuer la richesse par l'impôt qui tient compte du revenu!

Voilà le débat lancé. Voici l'adresse pour y participer.

Écrivez-nous!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com

Adresse postale:
 Carrefour des lecteurs
 Journal LE SOLEIL
 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547
 Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
 Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

CARREFOUR DES LECTEURS

Ma lucidité

Les Québécois lucides remarqueront que la social-démocratie au Québec a été contaminée par les conservateurs fédéraux, amis de la droite et de Brian Mulroney. Deux sauveurs venus en renfort d'Ottawa pour récupérer des partis politiques en mal de se faire élire: Lucien Bouchard pour les péquistes et Jean Charest pour les libéraux. Avions-nous vraiment besoin de ça?

Je garde ma lucidité, mais je vais faire quoi avec aux prochaines élections?

François Perreault
 Charlesbourg

La cigale et la fourmi

(Aux auteurs du manifeste)

Mais où étiez-vous donc pendant toutes ces années? Vous dormiez, j'en suis fort aise, eh bien paniquez maintenant!

J'écoute CHOI-FM et lorsque Jeff Fillion y était, il n'arrêtait pas de dénoncer tout ça. Sauf que, naturellement, il ne le faisait pas avec la bouche en cul de poule, lui, car il s'adressait au peuple, au petit peuple. Lorsque 50 000 personnes ont marché dans la rue, vous pensez que c'était seulement pour prendre l'air et dénoncer le CRTC? Eh bien non! Tout ce beau monde dénonçait la grosse machine qui fait que ce sont ceux qui sont en haut qui récoltent pendant que le petit peuple, lui, il paye. Avant d'en demander davantage aux citoyens, commencez donc par couper dans les dépenses folles du Parlement, dans la santé (pas encore de ticket modérateur), les profits des pétrolières, etc. Nous, ça fait 10 ans qu'on en parle, 10 ans que l'on dénonce, 10 ans qu'on se fait ignorer. À vous de paniquer maintenant!

Parce que les jeunes ne resteront pas dans une province où tout est à refaire, par votre trop grande paresse.

Lyna Le Bouthillier
 Neufchâtel

Des privilégiés

Quelle arrogance, des politiciens recyclés, des gens d'affaires, des professeurs viennent nous donner la recette pour un « Québec lucide ». À part M^{me} Verreault, qui de ces gens a produit quelque chose de ses mains? Dans les pistes de solution, entre autres, on mentionne la hausse des tarifs d'électricité, un régime de revenu minimal garanti et, évidemment, une ouverture au privé...

Tout ce beau monde se situe évidemment dans la classe des privilégiés économiques de la société. La hausse des tarifs d'électricité et toutes les autres mesures à saveur de « dépenses » ne les frappent pas autant que la classe moyenne. Commencez par facturer aux alumineries et autres entreprises qui en bénéficient le coût réel de ce qu'elles consomment! Ne croyez-vous pas que les Québécois sont déjà assez imposés?

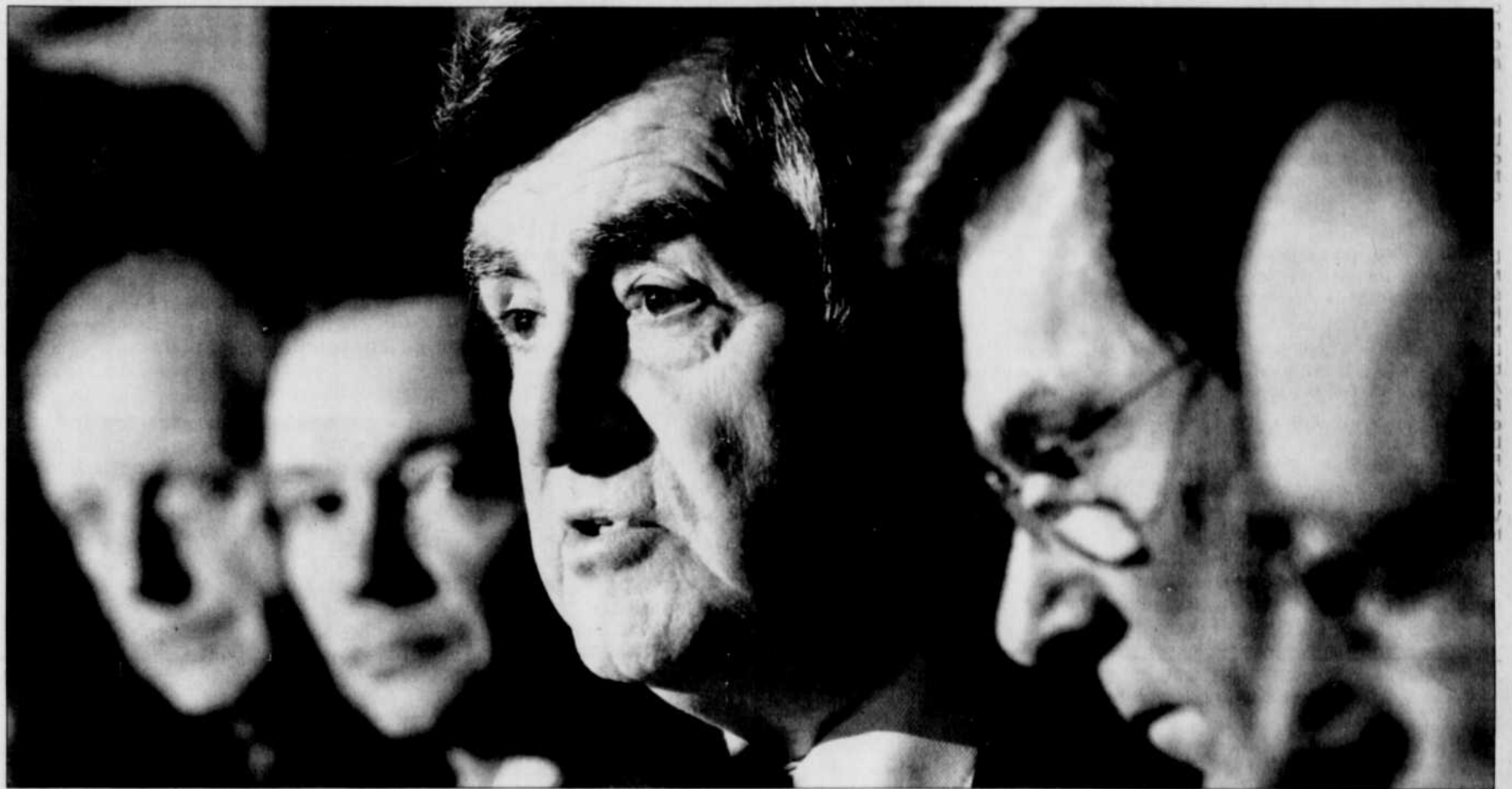
Et tous ces politiciens qui ont eu leur chance de changer des choses, qu'en ont-ils fait? M. Bouchard était-il lucide quand il a autorisé les mises à la retraite massives dans le domaine de la santé, ce qui s'est traduit par une crise épouvantable qui ne sera pas réglée avant quelques années! Quand était-il lucide, à cette époque ou aujourd'hui? On lui doit aussi les fusions, cette grande réussite du XXI^e siècle!

Donc, pour les leçons...

Jacques DeCoster
 Sillery

Une approche élitiste

La lucidité de M. Bouchard et de son groupe peut être qualifiée d'approche élitiste en faisant croire que les solutions sont toujours du côté des notables et les problèmes du côté du sala-



Mercredi, l'ex-premier ministre Lucien Bouchard ainsi que 11 autres signataires ont présenté le manifeste « Pour un Québec lucide ».

rié. Comme si les salariés n'avaient pas d'idées. La société a changé, disent-ils, mais il faut aussi admettre que le temps des curés qui avaient la vérité est passé. Il faut mettre sur la table les profits abusifs, les taux d'imposition, les abris fiscaux, le partage inéquitable de la richesse et les subventions données à des entreprises amies qui créent de l'emploi à l'extérieur. Le succès des discussions sur les enjeux de société repose sur la confiance et le respect entre les parties. Avec cette sortie somme toute assez conservatrice, à un moment important des négociations dans le secteur public, ce groupe de notables a peut-être pensé donner un coup de main au gouvernement. Mais pour cela, il faut miser sur une attitude de respect et d'ouverture que le gouvernement n'a pas. La réaction du chef du gouvernement a bien montré à quelle hauteur il se situait et voulait garder le débat! Il y avait une fenêtre et il se l'est fermée sur les doigts. À semer le vent, il risque de récolter une belle tempête. Essayons le respect et l'écoute pour voir. Qui sait si ça ne favoriserait pas la confiance et le dialogue...

Denis Carrier
 Gatineau

L'offensive est majeure

Comme la plupart des conservateurs, des tenants du *statu quo* en tout, le groupe pour un « Québec lucide » appelle en réalité au maintien et à l'extension des politiques néolibérales. Ils ne font qu'en rajouter. L'offensive est majeure dans le contexte des négociations où on ne peut plus parler de privilèges pour les travailleurs du public que M. Bouchard lui-même a contribué à appauvrir au fil de ses années de pouvoir. C'est le même pouvoir indu qui l'exerce en faisant jouer pour les libéraux « une musique douce aux oreilles » de Jean Charest. On ne peut même pas les accuser de cautionner une politique de droite. Ils s'en défendent en prétendant se préoccuper des intérêts de toute la nation alors qu'ils ne visent encore qu'à mettre à la disposition des plus riches et de l'entreprise privée les ressources de l'État. Il faut lire, dans un supplément publicitaire sur les PME, un article intitulé *Partir en affaires: les gouvernements feront tout pour vous... ou presque!* pour voir jusqu'où est prêt à aller l'État tel que géré en mode li-

béral pour miser sur les profits plutôt que sur les gens. Ce futur « Québec lucide » n'en a jamais assez et, pour arriver à ses fins, il prévoit couper encore et encore. Un de ces jours, il ne nous faudra plus compter que sur nous-mêmes et passer à l'offensive par une riposte de masse, ainsi contre leur arrogance.

Guy Roy
 Lévis

Bravo!

Que l'on soit souverainiste ou fédéraliste, ce manifeste est bon pour tout le monde car il place la société québécoise au cœur des priorités. La continuité et la réussite du Québec, à l'intérieur du Canada ou comme pays, semblent être la préoccupation de ce groupe d'individus qui ne sont pas là pour gagner des votes. J'aime croire qu'ils le font pour l'amour du Québec. Peu importe que l'on soit d'accord ou non avec ce manifeste, on doit admettre qu'il suscite des débats qui nous feront évoluer vers une meilleure société. À mon avis, il est grand temps de travailler pour le bien collectif. Nous sommes devenus au fil des années des êtres très individualistes. J'ai à cœur la réussite du Québec et je suis prête à faire des sacrifices et à prendre des décisions qui bénéficieront au bien commun et non à ma seule personne! Bravo à ce groupe d'intellectuels qui ose, qui ouvre une nouvelle route vers l'amélioration de notre société, qui prend à cœur l'avenir du Québec et de la prochaine génération.

Joyce Collier
 Beauport

Des solutions politiques

J'ai lu avec intérêt le manifeste lancé par ce groupe de gens influents de notre société et j'y adhère à 100%. Le Québec a besoin d'entreprendre une sérieuse réflexion sur son devenir et c'est à nous, citoyens ordinaires, d'exiger une plus grande profondeur de la part de nos hommes politiques car, qu'on le veuille ou non, c'est par les canaux politiques que passeront les solutions à notre évolution. Vu de l'extérieur, je crois que l'Action démocratique du Québec nous propose un grand nombre de ces pistes de solutions. Il ne s'agira pas simplement de les regarder aller, mais il faut

dra qu'un grand nombre d'électeurs s'impliquent personnellement. Mario Dumont aura besoin de bien s'entourer et il devra accepter que des gens de toutes les provenances politiques viennent se joindre à lui. Il faudra que les politiciens regagnent la confiance des électeurs, confiance qu'ils ont perdue depuis des lunes. Pour terminer, malgré de beaux efforts, sommes-nous capables de réaliser tout ce que le manifeste soulève, dans le cadre de la fédération canadienne? Je me permets d'en douter.

Bruno Bontin
 Vallée-Jonction

PS: Je n'adhère à aucun parti politique.

Pour la lucidité, on repassera!

Le document des 12 arbore un style prétentieux, pour ne pas dire « apostolique », afin de nous annoncer l'imminence de l'apocalypse pour la tribu québécoise. Pour la lucidité et la nouveauté, on repassera! D'une part, le manifeste (quelle audace!) attribue nos malheurs à venir au déclin démographique rapide, sans proposer une plus grande ouverture à l'immigration comme piste de solution. Traces de racisme ou réflexes pur laine?

Le ton devient péremptoire lorsqu'on répète que l'augmentation des revenus va s'affaiblir parce que le nombre de travailleurs payant des impôts ira en diminuant. On occulte volontairement tout un pan de l'économie, par exemple le nombre croissant de retraités qui demeurent des contribuables entraînés et des consommateurs alertes. Les vieux, on préfère toujours les voir comme d'embarrassants utilisateurs des soins de santé, une façon de les inviter à ne pas oublier de s'effacer... et pas trop tard svp!

À l'égard du défi asiatique, les 12 demeurent tièdes. Les Américains et les Européens ont entrepris de le contrer en négociant des limites aux exportations des pays du Soleil levant. Chez nous, on poursuit la tradition des missions économiques en Chine, dans lesquelles se fauillent des entrepreneurs pique-assiette, soucieux de conclure des ententes de fabrication avec des sous-traitants chinois. Et pendant ce temps, les grandes sociétés de services informatiques continuent d'encaisser des crédits d'impôt mirobolants dans nos centres-villes,

tout en délocalisant par la porte arrière des milliers d'emplois vers Bangalore et autres lieux accueillants. Les paradis technos exotiques complètent merveilleusement les paradis technos domestiques.

Daniel Deschênes
 Québec

Un appui de taille

J'y ai lu ce que beaucoup pensent et discutent privément. Entre autres effets de cette déclaration publique, je souhaite que, collectivement, nous constations enfin que les grandes centrales syndicales, telles qu'elles agissent depuis longtemps, sont un cancer de notre société, au détriment même de leurs membres et de notre productivité collective. Le gouvernement avait le défi de se tenir debout. Mais c'est difficile de redresser une situation et être populaire à la fois. Ce manifeste est un appui de taille.

Michel Bernier
 Québec

Sous-financement

Aux auteurs du manifeste *Pour un Québec lucide*: le sous-financement de nos universités est effectivement un grave problème. Plutôt que de nous rebattre les oreilles avec une proposition comme le dégel des frais de scolarité qui a déjà été débattue et rejetée maintes fois par le passé, vous devriez applaudir le front commun qui s'établit actuellement pour réclamer d'Ottawa des transferts pour l'éducation postsecondaire. C'est là qu'est la solution au sous-financement du réseau québécois d'éducation.

Mathieu Duchesne
 Montréal

Je n'y crois pas

La sortie des 12 bien-nantis de droite sous la bannière de *Pour un Québec lucide* tombe à un moment stratégique. À l'ordre du jour: augmentation des tarifs (frais de scolarité), moins de taxes pour les riches, etc. Bref, tout ce qui est demandé par M. Charest. Quand on s'appelle Lucien Bouchard, c'est facile de dire qu'on doit payer plus cher pour les frais de scolarité de ses enfants. Moi, je n'y crois pas. Les jeunes sont notre avenir. À nous de leur prouver en leur facilitant l'accès à l'éducation.

Monique Latreille
 Montréal

HORTICULTURE

Un arbuste à floraison automnale

Pour bien des jardiniers, il n'y a déjà plus de fleurs dans le jardin depuis des semaines. Pour d'autres, par contre, la floraison se poursuivra jusqu'à la première neige durable grâce aux vivaces, aux bulbes et aux graminées à floraison automnale (chrysanthèmes, colchiques, aconits, miscanthus). Mais existe-t-il un arbuste à floraison automnale? Ça paraît peu possible. D'accord, il y a l'hydrangée paniculée dont les fleurs, blanches au début, sont maintenant roses et tiennent encore. Mais il y a aussi un arbuste dont la floraison débute à l'automne et qui n'est pas alors à la fin de sa floraison, mais en plein dedans: l'hamamélis de Virginie (*Hamamelis virginiana*). De surcroît, c'est un arbuste indigène.

UNE FLORAISON CURIEUSE

Mais comment cet arbuste peut-il faire pour fleurir en octobre et en novembre sous un climat aussi froid que le nôtre? C'est que ses fleurs ont la curieuse capacité de se fermer quand il fait froid et de s'ouvrir quand la température se réchauffe. Les quatre longs pétales de l'hamamélis de Virginie pendent librement quand il fait «chaud» (plus de 0°C), mais s'enroulent sur eux-mêmes quand il y a du gel dans l'air. Ainsi, si nous passons quelques jours ou même une semaine ou plus entièrement sous le point de congélation, pas de problème: les fleurs sont protégées et s'épanouiront de nouveau dès que la température se réchauffera le moins.

Les fleurs ont une apparence étrange et unique: les pétales jaune pâle, telles d'étoiles lanifères froissées, dégagent un parfum subtil mais agréable que vous connaissez sûrement déjà, car l'hamamélis fait partie des plantes médicinales utilisées depuis des générations. Plus récemment, des produits de beauté à l'odeur d'hamamélis ont été mis sur le marché. D'ailleurs, il n'y a pas que les fleurs qui sont parfumées, les feuilles froissées et les tiges broyées le sont aussi.

FRUCTIFICATION TRÈS TARDIVE

L'hamamélis fleurit si tardivement que ses semences n'ont pas le temps de mûrir. Ce qui se passe, et c'est un fait unique parmi les arbustes de climat froid, c'est que les capsules de graines hivernent sur la plante pour mûrir... l'automne suivant. En effet, au moment même où l'hamamélis fleurit, il libère les graines résultant de la floraison de l'année précédente. Il n'est pas rare de trouver des plantes tropicales dont les graines prennent un an pour mûrir, mais l'hamamélis est le seul arbuste de climat froid à le faire.

UN GRAND ARBUSTE

L'hamamélis est un grand arbuste qui peut même devenir un petit arbre avec le temps. Il atteint facilement 3,5 m de hauteur et parfois jusqu'à 6 m. Sa ramure, à l'écorce grise et lisse, est assez ouverte et pousse en zigzagant, ce qui lui confère un bel attrait hivernal. En été, ses feuilles vertes parfumées, de forme irrégulière, constituent son attrait principal. Elles deviennent jaune vif à l'automne, chutant juste avant la floraison. D'ailleurs, s'il y a un reproche à faire à l'hamamélis, c'est que toutes ses feuilles ne tombent pas à temps pour dévoiler la splendeur de sa floraison. En général, plusieurs feuilles



L'hamamélis fleurit si tardivement que ses semences n'ont pas le temps de mûrir. Les capsules de graines hivernent sur la plante pour mûrir... l'automne suivant.

restent sur l'arbuste, cachant partiellement la floraison. Il serait intéressant de trouver des variétés dont toutes les feuilles chutent tôt: elles seraient sûrement très populaires sur le marché.

CONDITIONS DE CULTURE

L'hamamélis est indigène au nord-est de l'Amérique du Nord: la limite nord de son aire naturelle est l'île d'Orléans, soit en zone 4b, mais on peut le cultiver aussi en zone 4a, un peu plus au nord. Dans la nature, il pousse souvent dans les milieux humides et même sur le bord de l'eau, mais il s'adapte sans peine aux conditions «normales» de jardin. Évitez toutefois les emplacements réellement très secs. Quant aux sols, il n'est pas difficile: il semble pousser aussi bien dans les sols riches et ordinaires qu'acides et neutres. Il tolère aussi bien l'ombre que le soleil. Aucune taille n'est nécessaire, à moins de vouloir contrôler sa croissance si vous l'avez placé dans un endroit trop restreint, dans lequel cas vous pourrez le tailler à la toute fin de l'automne, après la floraison. Si vous voulez faire un petit arbre de votre hamamélis, vous pouvez aussi éliminer ses branches inférieures quand il aura atteint une bonne hauteur. Autrement, c'est une plante sans problèmes, ne semblant pas sujette aux insectes ou aux maladies, qui poussera lentement mais sûrement.

Sa disponibilité en pépinière est cependant faible, comme bien des plantes indigènes. Il vous faudra peut-être visiter plusieurs pépinières avant de le trouver. Ou demander à votre pépiniériste préféré de vous en commander un pour le printemps prochain (on peut le planter en toute saison). Aussi, si vous connaissez quelqu'un qui a des hamamélis sur son terrain, sachez qu'il est relativement facile à bouturer au printemps.

Si vous voulez voir l'hamamélis dans toute sa splendeur, allez le voir au Jardin Roger-Van den Hende à Sainte-Foy. Il est peut-être aussi présent dans d'autres parcs et jardins de la région.

HIBISCUS QUI NE FLEURIT PAS

Q J'ai un hibiscus vivace qui atteint près de 2,4 m de hauteur et qui en sera à son deuxième hiver, mais il n'a jamais fleuri. Je ne sais pas si je dois le tailler au printemps ou

maintenant ou pas du tout... ou dois-je l'abriter pour l'hiver? Que dois-je faire au printemps?

Lili, Québec

R L'hibiscus vivace (*Hibiscus moscheutos*) est une vivace de zone 6 qu'on tend à cultiver en zone 4... avec des résultats très quelconques. En effet, cette grande vivace du sud des États-Unis est complètement déboussolée par notre climat. Sous une bonne couche de neige, elle réussit à survivre, mais est tellement en état de choc au printemps que souvent, sa croissance ne débute pas avant le mois de juillet. Après, c'est la course contre la montre: fleurira-t-elle ou pas? Plus l'été est chaud, plus il y a des chances de voir des fleurs, mais tout s'arrête quand le temps rafraîchit à l'automne. Sous de bonnes conditions, vous devriez pouvoir obtenir plusieurs fleurs au début de septembre. La majorité des boutons floraux, cependant, n'arrivent pas à s'ouvrir sous notre climat.

Pour mettre toutes les chances de votre côté, plantez cet hibiscus au plein soleil, dans un emplacement protégé du vent et dans un sol qui se réchauffe rapidement au printemps, mais qui est humide à l'été, car cette plante préfère une grande humidité durant sa période de croissance. On peut même la cultiver dans un jardin d'eau si l'eau est chauffée.

On peut tailler les branches à l'automne, mais il y a alors danger qu'il ne reste plus assez de neige pour protéger sa couronne contre le froid. L'idéal est de les laisser là pour l'hiver afin qu'elles amassent le plus de neige possible, puis de les tailler au sol au printemps. Rien ne sert de les laisser en place en permanence, car elles ont été tuées par le gel. Comme protection hivernale, une couche de feuilles déchiquetées peut aider à protéger la couronne contre le froid. Il est inutile d'emballer l'hibiscus vivace pour l'hiver: ses branches sont déjà mortes; c'est la couronne, soit le pied de la plante, qui est en vie et qui mérite votre attention.

L'idéal est de traiter l'hibiscus vivace comme une annuelle. Achetez des plants qui ont été forcés en serre et qui sont donc déjà en fleurs ou en boutons au printemps. Ainsi, vous aurez des fleurs tout l'été. Maintenant, remplacez les plants au printemps suivant par de nouveaux plants forcés en serre, car l'hibiscus «vivace» fait une piètre vivace sous notre climat!



L'hibiscus vivace est une vivace de zone 6 qu'on tend à cultiver en zone 4... avec des résultats très quelconques. Cette grande plante du sud des États-Unis est complètement déboussolée par notre climat.

UN ÉRABLE BLANC COMME NEIGE

Q J'ai un gros érable rouge qui a développé depuis environ deux ans un champignon sur ses feuilles. Nous aimons déchiqeter les feuilles d'automne plutôt que de les ramasser. Est-ce correct de procéder ainsi ou serait-il préférable de ramasser les feuilles infectées pour

éviter que ce champignon ne s'étende à d'autres plantes ou qu'il n'infecte davantage les feuilles de notre érable dans les années à venir? Y a-t-il quelque chose à faire pour faire disparaître ce champignon indésirable sur les feuilles?

Lisette B., Internaute

R D'abord, je crois que votre érable est plutôt un érable de Norvège (*Acer platanoides*) à feuillage rouge, comme 'Crimson King', plutôt qu'un érable rouge (*A. rubra*), car ce dernier n'est pas sujet à cette infestation. Votre érable souffre de blanc, aussi appelé mildiou poudreux. Jusqu'à récemment, l'érable de Norvège ne semblait pas être sujet au blanc en Amérique du Nord, mais depuis trois ou quatre ans, il en est régulièrement atteint. On craint que le champignon *Sawadaea biornis*, courant sur cette plante dans son Europe natale, n'ait été introduit par accident et qu'il en soit la cause. Dans ce cas, il faudra sans doute s'habituer à l'apparence de la poudre blanche sur les feuilles l'été, car la maladie est difficile à prévenir, les spores étant transportées par le vent. Il faut savoir que cette maladie ne nuit pas à la santé de votre arbre, mais cause seulement un problème d'esthétique. Si réellement cette maladie vous dérange, il vaudrait mieux couper votre arbre et en planter un autre.

Comme la maladie est apportée par le vent, rien ne sert de jeter les feuilles atteintes plutôt que de les utiliser. D'ailleurs, le fait de les déchiqeter détruit la majorité des spores.

Et n'ayez crainte que cette maladie ne s'étende à d'autres végétaux: il existe des centaines de souches de «blanc» causées par différents champignons et la plupart, comme celle qui affecte votre érable, sont très spécifiques quant à leur hôte. Le blanc de l'érable de Norvège n'affectera donc que d'autres érables de Norvège.

DES QUESTIONS SVP!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre aux adresses que voici. N'oubliez pas de m'indiquer votre municipalité: il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée d'où vous vivez!

Le jardinier paresseux, LE SOLEIL, B.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à LHodgson@lesoleil.com.

► Calendrier horticole

□ **Fertilisation** À la Société des Amis du Jardin Van den Hende, Martin Trépanier vous expliquera précisément les effets qu'ont les éléments minéraux sur les végétaux, demain à 19 h 30, au Pavillon Environnement, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240, à Sainte-Foy. Coût: 3 \$ pour les membres, 5 \$ pour les autres. Information: (418) 656-3410.

□ **Pelouse et insectes** La première conférence de la saison de la Société d'horticulture Kamouraska-L'Islet aura lieu mardi à 19 h 30 à l'ITA de La Pocatière. Le conférencier invité sera l'entomologiste Daniel Gingras. Sa conférence est intitulée *Ma pelouse ou ma plante se fait manger: qui sont les principaux responsables*. Pour information: Chantal Boily, 852-1481.

□ **Hémérocalle** Il y aura rencontre annuelle de l'Association des amis des hémérocalle de la région de Québec mercredi à 19 h 30 au pavillon Environnement, 2480, boul. Hochelaga, local 1240, à Sainte-Foy. Roland Tremblay parlera de l'optimisation des cycles de vie de l'hémérocalle. Gratuit pour les membres, 5 \$ pour les autres. 656-3410.

Avis aux sociétés d'horticulture: si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Le majestueux grand héron

Son vol est absolument gracieux. On dirait presque qu'il avance au ralenti avec ses grands coups d'ailes. Sa démarche au sol est tout aussi gracieuse, son pied ne frappe pas le sol quand il se déplace, il glisse tout doucement, comme s'il déposait d'abord les doigts et ensuite le laissait glisser jusqu'au talon. C'est le grand héron!

Avant l'adoption de la nouvelle nomenclature en 1993, on l'appelait le grand héron bleu, une traduction littérale du nom anglais *great blue heron*. C'est un nom qui lui allait bien, lui qui, lorsqu'on l'observe, nous montre de beaux reflets bleuâtres sur son plumage.

Ce majestueux oiseau que je ne me lasse jamais d'observer se retrouve pratiquement à la grandeur de l'Amérique du Nord. Il vit près des cours d'eau, qu'ils soient d'eau douce ou d'eau salée. En fait, il vit près de son garde-manger. C'est un pêcheur insatiable.

Il se tient en eau peu profonde et quand il est au bord du fleuve, il se déplace au gré des marées. Quand la marée est montante, il se retrouve plus près de la rive et le contraire quand la marée descend. Il est juché sur des échasses, mais il doit se méfier, il ne sait pas nager.

C'est un oiseau qui appartient à la saison estivale. Si on en voit un chez nous durant l'hiver, sachez que c'est tout à fait exceptionnel. Durant la saison froide, c'est en Amérique du Sud qu'il se prélassait au soleil. Il est dans nos parages de mars à décembre.

Généralement, le grand héron construit son nid près de son site d'alimentation, mais toujours dans un coin pratiquement inaccessible aux observateurs et aux prédateurs. En voir un de près est une chance exceptionnelle.

Il construit un nid impressionnant qui peut faire jusqu'à 1,2 m de diamètre. Il le place au sommet d'un arbre et il est entièrement fabriqué de branches sèches. Dans une héronnière, peu où il

s'installe, il y a une multitude de nids très près les uns des autres.

Selon le climat dans la région où elle installe son nid, la femelle pond de trois à sept œufs. Au Québec, c'est en moyenne quatre ou cinq œufs qu'on retrouve dans chaque nid. L'incubation dure un peu moins d'un mois et le mâle et la femelle couvent les œufs. Les soins aux petits durent jusqu'à 10 semaines. L'alimentation des petits est faite de petits poissons, de grenouilles et d'insectes aquatiques.

Dans le cas de rareté de nourriture, seuls les plus forts survivent. Les plus fragiles se retrouvent hors du nid, bousculés par les plus forts, et meurent de faim.

Quand les premiers Français sont arrivés ici, ils ont confondu notre grand héron avec les grues européennes et c'est pour ça que, dans l'archipel qu'on

retrouve devant Montmagny, il y a l'île aux Grues. Dans les forêts où on retrouve des héronnières, généralement, après quelques années, les arbres atteints par les excréments de ce grand oiseau meurent. Les feuilles et les racines sont littéralement brûlées.

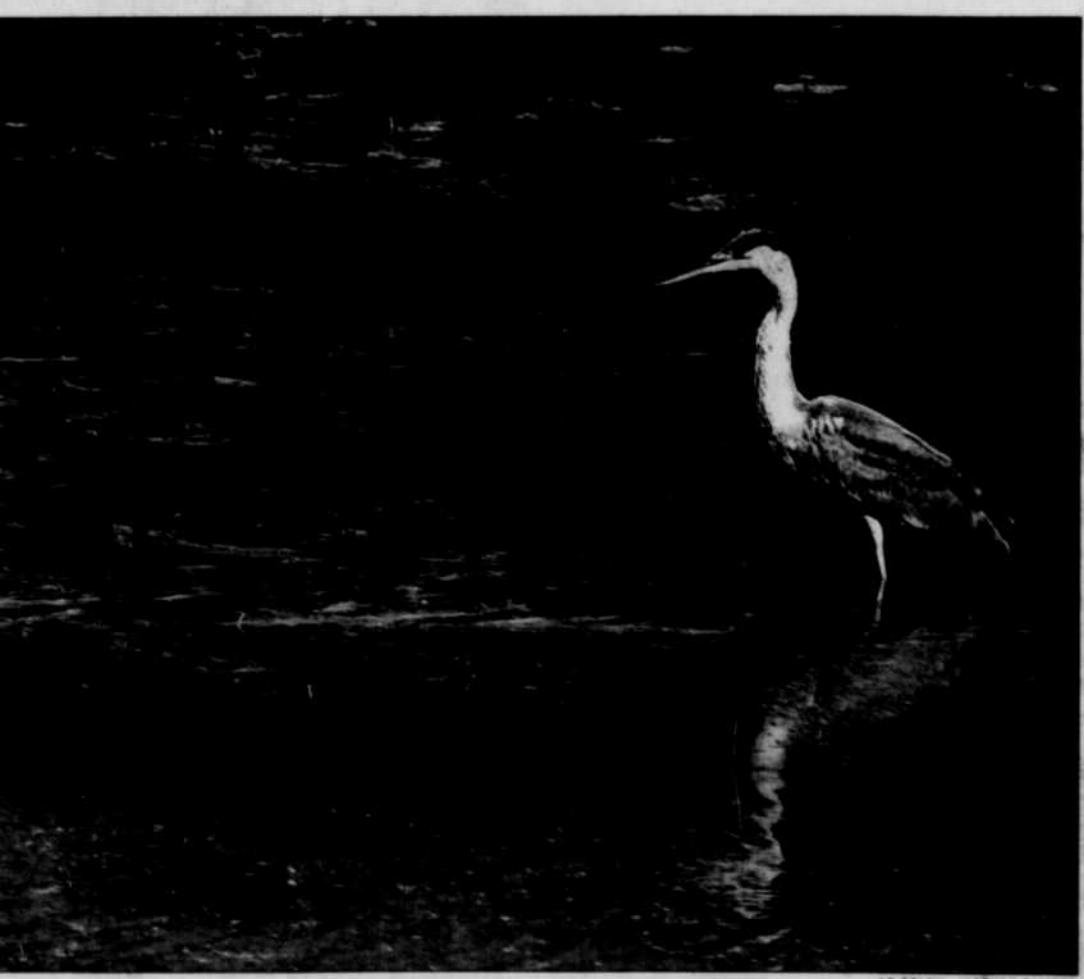
Le grand héron est considéré comme un oiseau très robuste. Il vit généralement jusqu'à 15 ans et on parle d'un record de longévité de 23 ans et trois mois. Le grand héron n'a pratiquement pas de prédateurs.

Sa longueur peut atteindre jusqu'à 137 cm et son envergure va jusqu'à 213,4 cm. Il peut peser jusqu'à 2,5 kg.

D'AUTRES HÉRON

Il y a chez nous d'autres hérons que le grand héron. Il y a le héron vert, beaucoup plus petit de taille. Il ne fait que 55 cm de longueur et a une envergure d'ailes de 66 cm environ.

Dans la famille, on compte la grande aigrette, qui elle aussi est plus petite que son cousin le grand héron. Elle a une longueur totale de



Le grand héron se nourrit en eau peu profonde, qu'elle soit douce ou salée.

107 cm et une envergure d'ailes de 139 cm. Elle est facilement reconnaissable, avec son plumage blanc immaculé.

Mais attention, si vous vous trouvez dans le sud des États-Unis, particulièrement en Floride, et que vous voyez un grand oiseau blanc, il se peut

que ce soit un grand héron de forme blanche. On le distingue d'abord par sa stature — il est beaucoup plus grand que le grand aigrette — et aussi par sa huppe sur la tête.

Source: «Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional», de Joël-Luc DesGranges



Larry Hodgson

Collaboration spéciale